



Canadian Baseball
Hall of Fame and Museum

Temple de la renommée et
musée du baseball canadien

inductees / les intronisés

Jesse Barfield | Denis Boucher
Rich Harden | Joe Wiwchar
John Olerud | Jacques Doucet



SATURDAY, JUNE 17 / SAMEDI 17 JUIN

2023

INDUCTION CEREMONY
CÉRÉMONIE D'INTRONISATION

SPONSORED BY / PRÉSENTÉ PAR :



St Marys Cement



ONTARIO CANADA
ST. MARYS

\$5.00

84 Wellington Street
South Units 1 & 2
St. Marys, ON
(519) 284-1690

CANADIAN TIRE

WE ARE CANADA'S BASEBALL STORE
PROUD SPONSOR OF 2023 ST.MARYS MINOR BASEBALL ASSOCIATION



Canadian Baseball
Hall of Fame and Museum

Cover Photo Credit: Everette Collection

CONTENTS / MATIÈRES

- 2 Mayor's Message / Message du maire
- 5 Inductees / Intronisés
- 6 Rich Harden
- 12 Joe Wiwchar
- 16 Denis Boucher
- 20 Jesse Barfield
- 24 John Olerud
- 27 Jacques Doucet
- 29 Jack Graney Award Winners /
Lauréats du prix Jack Graney
- 30 Map of St. Marys / Carte de St-Marys
- 32 Today's Canadian MLB Stars / Les étoiles
canadiennes d'aujourd'hui dans la MLB
- 33 In Memoriam / En mémoire
- 34 Current Memberships / Membres actuels
- 35 The CBHFM thanks all corporations,
individuals & volunteers for making
2023 a huge success / Le Temple tient
à remercier toutes les personnes, les
entreprises et les bénévoles d'avoir
fait de 2023 un succès
- 37 Centre for Canadian Baseball Research/
Centre de recherches pour le
baseball canadien
- 38 Jackie Robinson: "I owe more to
Canadians than they'll ever know." /
Jackie Robinson : « Je dois plus aux
Canadiens qu'ils ne le sauront jamais. »
- 40 10 Amazing Fergie Jenkins Stats /
10 statistiques étonnantes sur
Ferguson Jenkins
- 43 Tip O'Neill Award Winners / Lauréats du
prix Tip O'Neill
- 44 Legendary B.C. lefty Ted Bowsfield still
a proud Canadian
- 48 La légende de la Colombie-Britannique,
le gaucher Ted Bowsfield, encore un
fier Canadien
- 53 Top 10 single season Canadian pitching
records as of end of the 2022 season /
Les dix meilleurs records d'une seule
saison des lanceurs canadiens jusqu'à
la fin de la saison 2022
- 54 Ritual and Superstition / Rituel et
superstition
- 57 Hall of Fame Inductees / Les membres
du Temple de la renommée
- 58 You're the inspiration in my life... /
Tu es la source d'inspiration de ma vie...
- 60 The Best is Yet to Come / Le meilleur
est à venir
- 61 Autographs / Autographes

MUSEUM ADDRESS:

PO Box 1838
386 Church St. S.
St. Marys, ON N4X 1C2

Phone: 519-284-1838
Toll-Free: 877-250-BALL

Board of Directors Chair: Jeremy Diamond
Director of Operations: Scott Crawford
Finance and Administration Coordinator:
Amanda Weber
Editor: Scott Crawford & Kevin Glew
Content & Stats: Scott Crawford,
Kevin Glew & Chris Stamper
Design: The Marketing Department | tmd.ca
Printer: Sportwood Printing
Translation: Nicolas Duplessis

baseball@baseballhalloffame.ca
baseballhalloffame.ca



Labatt
MEMORIAL PARK
LONDON · ONTARIO

**Book your guided tour of the World's
Oldest Continually Operating
Baseball Grounds today!**



VISIT:
LABATTPARKTOURS.COM

FORMER HOME OF THE LONDON TIGERS
DETROIT TIGERS AA AFFILIATE 1989-1993



MAYOR'S MESSAGE

Welcome to the 2023 Canadian Baseball Hall of Fame and Museum Induction in beautiful St. Marys!

Congratulations to the inductee class of 2023: Jesse Barfield, Denis Boucher, Rich Harden and Joe Wiwchar, and 2020 inductees John Olerud and Jacques Doucet.

Thank you to Hall of Fame staff, board members, volunteers, and sponsors for your dedication.

While you are here, I invite you to explore the "Stonetown." We take pride in our unique shops, charming restaurants, historic buildings, and scenic trails. Discover arts and culture at the Station Gallery or the St. Marys Museum and Archives.

You are also encouraged to return for the Stonetown Heritage Festival, happening July 14 to 16. This free event will feature family-friendly activities, diverse food options, a vendor's market, riverside art walk, live music and fireworks show.

Follow us on Facebook (@stmarysontario) or Twitter (@townofstmarys); or explore St. Marys' scenic side on Instagram (@townofstmarys). Visit discoverstmarys.ca for a complete guide of things to see and do.

I hope your visit is a grand slam – enjoy your stay!

Sincerely,

Mayor Al Strathdee, on behalf of Council and the Town of St. Marys



Sincerely / Sincèrement

Mayor Al Strathdee
Town of St. Marys

Al Strathdee, Maire
Ville de St-Marys

MESSAGE DU MAIRE

Bienvenue à l'intronisation 2023 du Temple de la renommée et musée du baseball canadien dans la belle ville de St. Marys!

Félicitations aux intronisés de 2023 Jesse Barfield, Denis Boucher, Rich Harden et Joe Wiwchar ainsi qu'aux intronisés de 2020 John Olerud et Jacques Doucet.

Je remercie le personnel du Temple, les membres du conseil d'administration, les bénévoles et les commanditaires pour leur dévouement.

Pendant que vous êtes ici, je vous invite à explorer « Stonetown ». Nous sommes fiers de nos boutiques uniques, de nos charmants restaurants, de nos bâtiments historiques et de nos sentiers pittoresques. Découvrez les arts et la culture à la Station Gallery ou au St. Marys Museum and Archives.

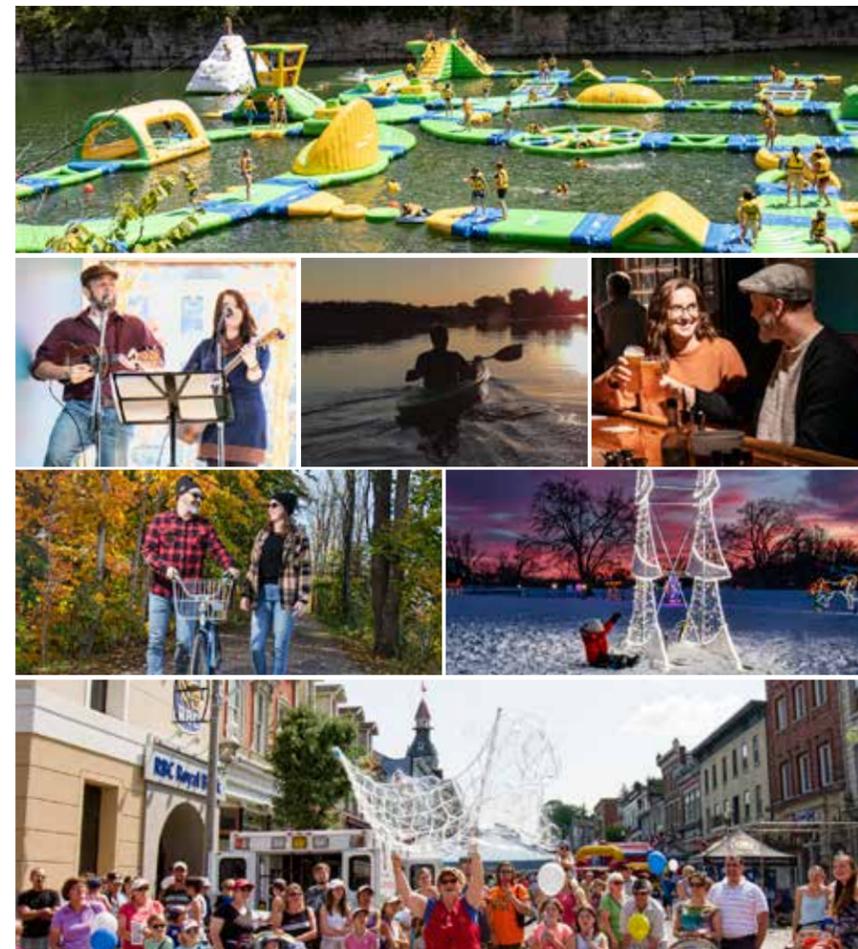
Nous vous encourageons également à revenir pour le Stonetown Heritage Festival, qui se déroulera du 14 au 16 juillet. Cet événement gratuit proposera des activités familiales, un choix varié de mets, un marché, une promenade artistique au bord de la rivière, de la musique et un feu d'artifice.

Suivez-nous sur Facebook (@stmarysontario) ou Twitter (@townofstmarys) ou explorez le côté pittoresque de St. Marys sur Instagram (@townofstmarys). Visitez le site discoverstmarys.ca pour obtenir un guide complet des choses à voir et à faire.

J'espère que votre visite sera un grand chelem – profitez de votre séjour!

Sincèrement

Le maire Al Strathdee, au nom du conseil municipal et de la ville de St. Marys



WELCOME TO ST. MARYS

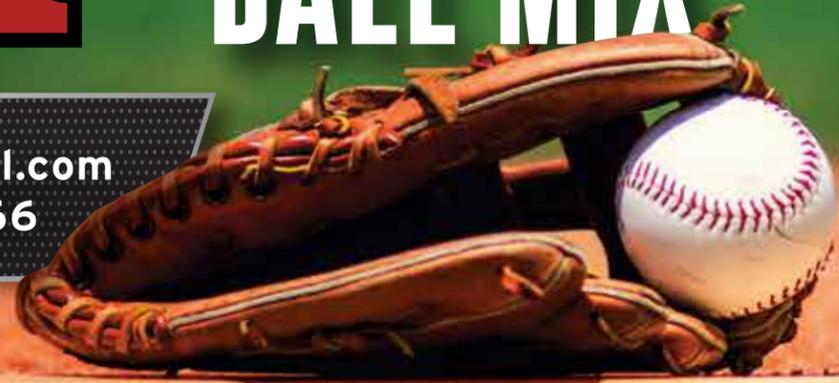
Where history meets modern adventures

Plan your visit:
www.discoverstmarys.ca





WASHINGTON BALL MIX



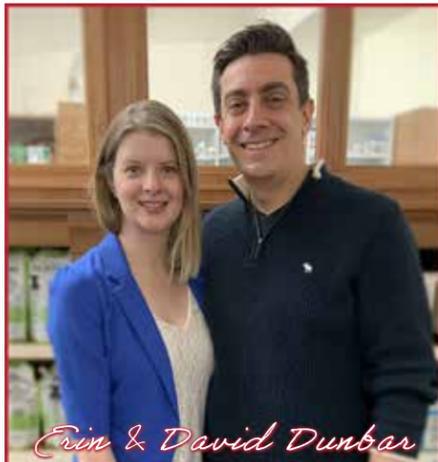
marcoclaybaseball.com
1.877.949.4766

INFIELD PERFORMANCE FOR MORE THAN 25 YEARS.



Your locally owned and family run Pharmacy

Congratulations 2023 Inductees



Erin & David Dunbar

155 QUEEN STREET EAST, ST. MARYS ON | PHONE: 519 284 1380

PharmaChoice

VISIT US ON:

FINNIE

DISTRIBUTING (1997) INC.

P.O. Box 578, St. Marys, Ontario N4X 1B3
Tel: (519) 284-2080 • Fax: (519) 284-4547

CONGRATULATIONS TO THE 2023 INDUCTEES

Inductees / Intronisés

A Message from Jeremy Diamond, Board Chair, Canadian Baseball Hall of Fame and Museum

As Board Chair, I am so pleased to welcome another impressive class to the Canadian Baseball Hall of Fame. Former Blue Jay greats Jesse Barfield and John Olerud alongside Rich Harden, Denis Boucher and Joe Wiwchar gives us a lot to celebrate in 2023!

Jesse Barfield and John Olerud played key roles in some of the Blue Jays' most memorable moments, including their first division title, and second World Series win, respectively, and they remain fan favourites to this day. Rich Harden was an accomplished pitcher for three major league teams, while Denis Boucher represented Baseball Canada as a pitching coach, and MLB teams as a scout, following his career with teams that included the Blue Jays and Montreal Expos. This year's class is rounded out by Joe Wiwchar, whose 70 year impact in Manitoba baseball as a player, manager, coach, volunteer, executive, and administrator may never be equalled!

I would like to thank the staff, volunteers, and my fellow Directors for all their dedication and hard work. Their continued efforts ensure we create new and exciting ways to tell the stories of Canadian baseball, and celebrate those who made an indelible mark on the game. Thank you to our supporters for their ongoing commitment to our mission and thanks to everyone who have joined us on this special weekend. Canadian baseball has never been in a better place, and we are honoured and excited to celebrate with you.

Un message de Jeremy Diamond, Président du conseil d'administration du Temple de la renommée et musée du baseball canadien

En tant que président du conseil d'administration, je suis très heureux d'accueillir une autre cohorte impressionnante au Temple de la renommée du baseball canadien. Les anciens joueurs étoiles des Blue Jays, Jesse Barfield et John Olerud, ainsi que Rich Harden, Denis Boucher et Joe Wiwchar, nous donneront plusieurs raisons de célébrer en 2023!

Jesse Barfield et John Olerud ont joué des rôles clés lors des moments les plus mémorables des Blue Jays, respectivement le premier titre de division et la deuxième victoire en Série mondiale, et ils restent à ce jour les favoris des amateurs. Rich Harden a été un lanceur accompli pour trois équipes des Ligues majeures, tandis que Denis Boucher a représenté Baseball Canada en tant qu'entraîneur des lanceurs en plus d'être dépisteur pour des équipes de la MLB, tout ça après sa carrière avec des équipes telles que les Blue Jays et les Expos de Montréal. Le groupe d'intronisés de cette année est complété par Joe Wiwchar, dont l'impact sur le baseball manitobain pendant 70 ans en tant que joueur, gérant, entraîneur, bénévole, dirigeant et administrateur ne sera peut-être jamais égalé!

J'aimerais remercier le personnel, les bénévoles et mes collègues du C.A. pour leur dévouement et leur travail acharné. Grâce à leurs efforts soutenus, nous développons de nouvelles et passionnantes façons de raconter l'histoire du baseball canadien et de célébrer ceux qui ont laissé une marque indélébile sur le sport. Merci à nos partisans pour leur engagement continu envers notre mission et merci à tous ceux qui se sont joints à nous en cette fin de semaine spéciale. Le baseball canadien n'a jamais été en aussi bonne position et nous sommes honorés et enthousiastes à l'idée de célébrer avec vous.

Jeremy Diamond



Jeremy Diamond



MATTHEW RAE

MPP – Perth-Wellington

Your Voice at Queen's Park

519-272-0660
matthew.rae@pc.ola.org
matthewrae.ca



Rich Harden

“When I received the news that I was being inducted into the Canadian Baseball Hall of Fame, I was at a loss for words. I am proud and honoured to have my name added to a list that includes so many great people who have had such a positive impact on baseball in Canada. I'm so grateful to all the people who helped and supported me along the way, and I'm looking forward to the induction weekend in St. Marys this summer.”

Born in Victoria, B.C. in 1981, Rich Harden honed his pitching skills with the Victoria Mariners of the B.C. Premier Baseball League. Out of high school, the young right-hander was selected by the Seattle Mariners in the 38th round of the 1999 MLB draft, but he declined to sign.

He re-entered the draft in 2000 and was chosen in the 17th round by the Oakland A's and signed with the club on May 18, 2001. Harden would enjoy a breakout minor league campaign in 2002 when he went a combined 12-6 with a 2.94 ERA, while striking out 187 batters in 153 innings in 28 starts between High-A and Double-A. His efforts earned him A's Minor League Player of the Year honours.

Harden would make his major league debut on July 21, 2003 and permit just one run on four hits in seven innings against the Kansas City Royals in a 6-1 A's victory. From there, Harden became a mainstay in the A's rotation for the next two seasons. After setting career-highs with 31 starts and 189 2/3 innings in 2004, he went 10-5 with a 2.53 ERA and struck out 121 batters in 128 innings in 2005.

Following two injury shortened campaigns, a rejuvenated Harden put up ace-like numbers with the A's in 2008, going 5-1 with a 2.34 ERA in 13 starts before he was dealt to the Chicago Cubs on July 8. He continued his dominance with the Cubs, going 5-1 with a 1.77 ERA in 12 starts down the stretch. He completed the season with a combined 10-2 record and a 2.07 ERA with 181 strikeouts in 148 innings in 25 starts.

Harden returned to the Cubs in 2009 and fanned 171 batters in 141 innings in 26 starts prior to finishing his major league career with single seasons with the Texas Rangers (2010) and the A's (2011).

In all, in parts of nine major league campaigns, Harden had a 59-38 record and a 3.76 ERA in 170 appearances. His 949 strikeouts and 17.9 WAR rank sixth all-time among Canadian big league pitchers. ♥

« Lorsque j'ai reçu la nouvelle de mon intronisation au Temple de la renommée du baseball canadien, les mots me manquaient. Je suis fier et honoré de voir mon nom ajouté à une liste qui comprend tant de grandes personnes qui ont eu un impact positif sur le baseball au Canada. Je suis très reconnaissant envers toutes les personnes qui m'ont aidé et soutenu tout au long de mon parcours, et j'ai hâte de participer au week-end d'intronisation à St Marys cet été. »

Né à Victoria, en Colombie-Britannique, en 1981, Rich Harden a perfectionné ses talents de lanceur avec les Mariners de Victoria de la B.C. Premier Baseball League. À sa sortie de l'école secondaire, le jeune droitier a été sélectionné par les Mariners de Seattle en 38e ronde de la séance de 1999 mais a refusé de signer.

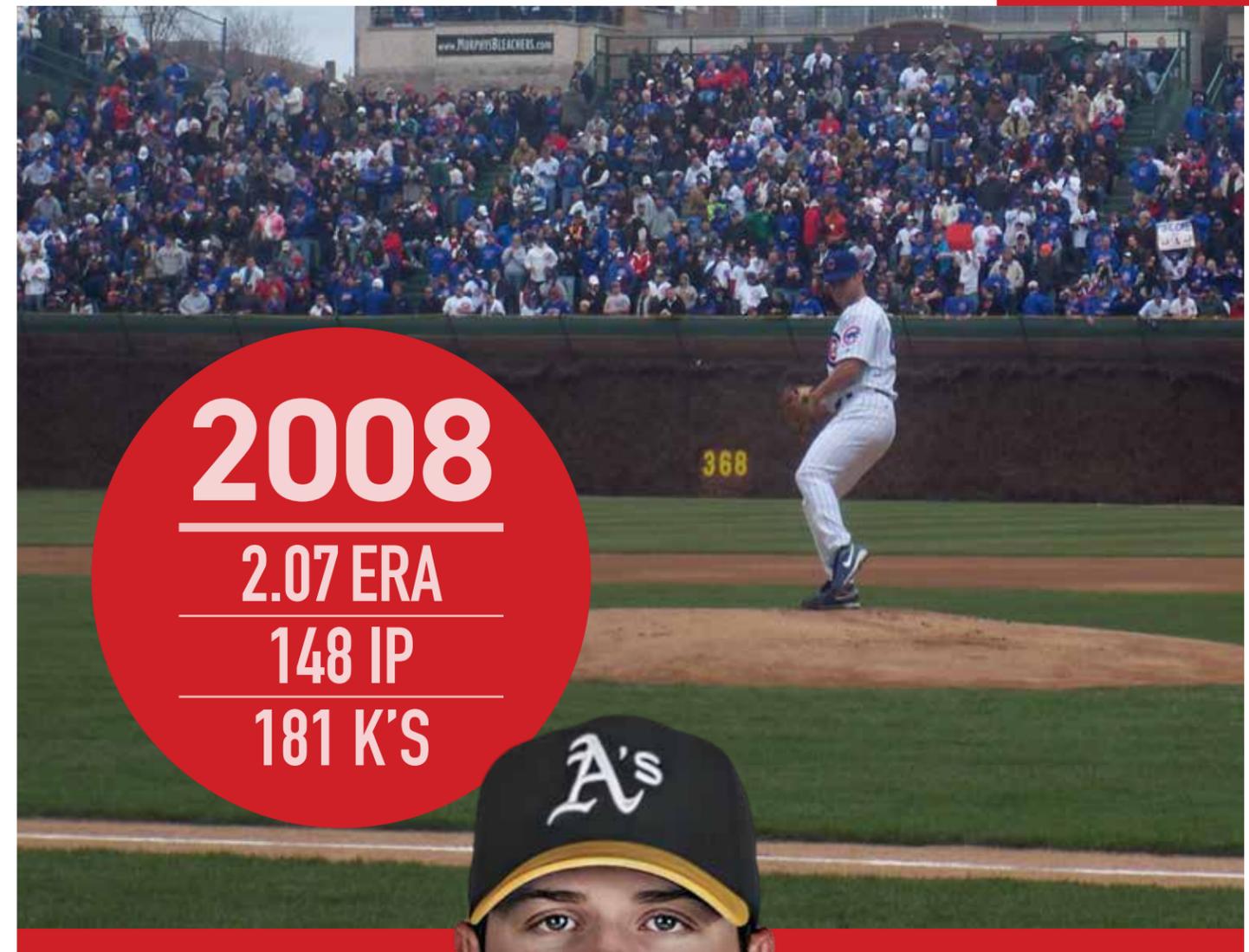
De nouveau éligible en 2000, il a été choisi en 17e Il a été sélectionné par les A's d'Oakland et a signé avec le club le 18 mai 2001. Harden a connu une campagne exceptionnelle dans les ligues mineures en 2002, avec une fiche combinée de 12-6 et une moyenne de points mérités de 2,94, tout en retirant sur des prises 187 frappeurs en 153 manches lors de 28 départs entre les ligues A-Fort et AA. Ses efforts lui ont valu le titre de joueur de l'année des ligues mineures des A's.

Harden a fait ses débuts dans les ligues majeures le 21 juillet 2003 et n'a permis qu'un seul point sur quatre coups en sept manches contre les Royals de Kansas City dans une victoire de 6-1 des A's. À partir de là, Harden est devenu un pilier de la rotation des A's pour les deux saisons suivantes. Après avoir établi un sommet en carrière avec 31 départs et 189,2 manches en 2004, il a terminé la saison 2005 avec une fiche de 10-5, une moyenne de points mérités de 2,53 et 121 retraits sur des prises en 128 manches lancées.

Après deux campagnes écourtées par des blessures, Harden, rajeuni, a présenté des résultats dignes d'un as avec les A's en 2008, avec une fiche de 5-1 et une moyenne de points mérités de 2,34 en 13 départs, avant d'être échangé aux Cubs de Chicago le 8 juillet. Il a continué à dominer avec les Cubs, avec une fiche de 5-1 et une moyenne de points mérités de 1,77 en 12 départs. Il a terminé la saison avec une fiche combinée de 10-2, une MPM de 2,07 et 181 retraits au bâton en 148 manches et 25 départs.

Harden est retourné chez les Cubs en 2009 et a retiré 171 frappeurs sur des prises en 141 manches en 26 départs avant de terminer sa carrière dans les ligues majeures par des saisons avec les Rangers du Texas (2010) et les A's (2011).

En neuf campagnes des ligues majeures, Harden a présenté une fiche de 59-38 et une moyenne de points mérités de 3,76 en 170 apparitions. Ses 949 retraits au bâton et sa moyenne WAR de 17,9 se classent au sixième rang de tous les lanceurs canadiens des ligues majeures. ♥

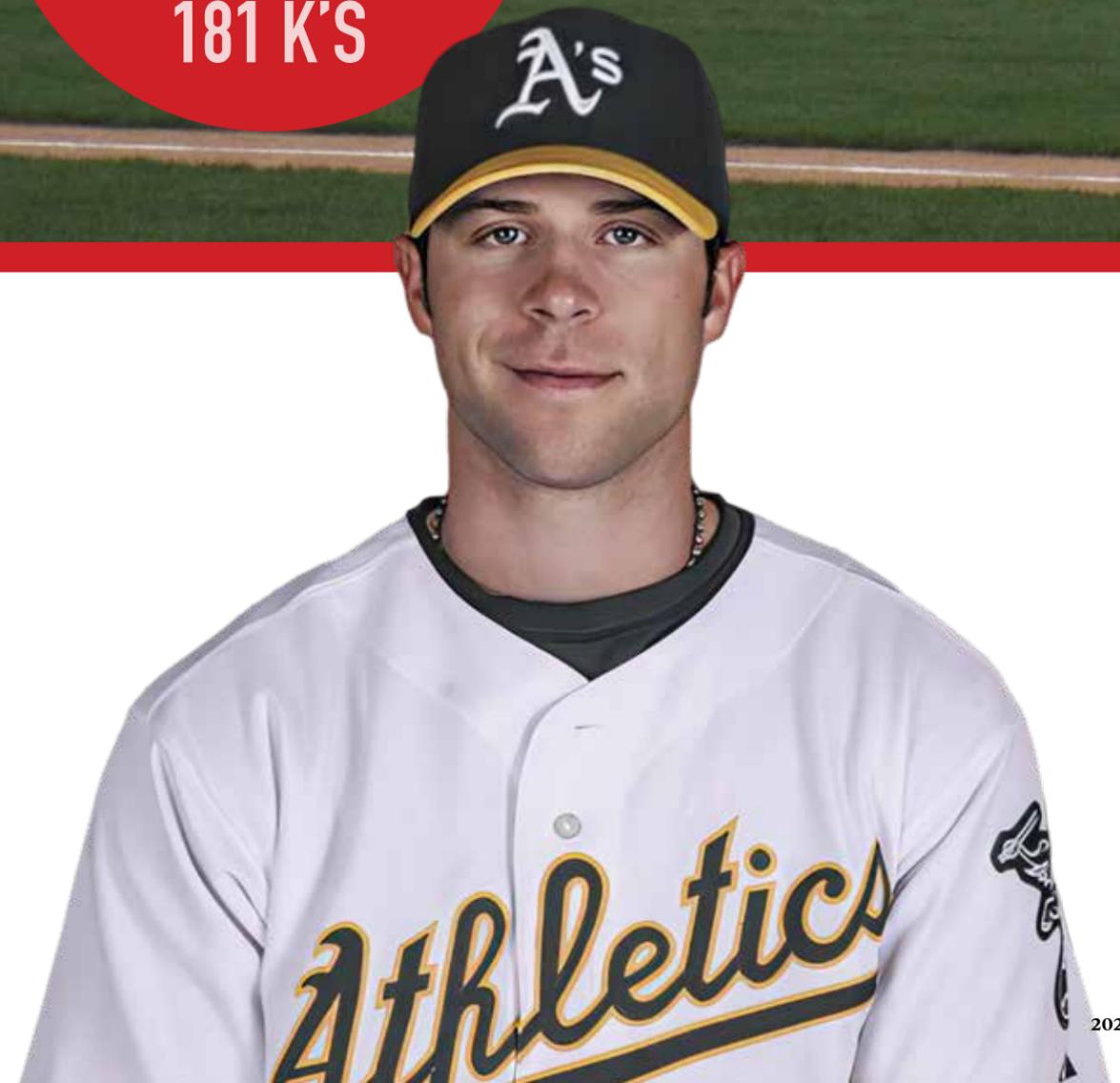


2008

2.07 ERA

148 IP

181 K'S



THE CHICAGO CUBS

CONGRATULATE

**RICH
HARDEN**



MEMBER OF THE 2008 N.L. CENTRAL DIVISION CHAMPIONSHIP TEAM

**ON HIS INDUCTION INTO
THE CANADIAN BASEBALL
HALL OF FAME**





CONGRATULATIONS

from everyone at Baseball BC
Rich Harden! A Hall of Fame
career for a Hall of Fame person.
Thanks for all you did for the
athletes that came after you.



**CONGRATULATES THIS YEAR'S CLASS OF INDUCTEES INTO
THE CANADIAN BASEBALL HALL OF FAME**

**CONGRATULATIONS TO
FORMER VANCOUVER CANADIAN
RICH HARDEN
AND THE CLASS OF 2023**



| Pub | Eatery | Friends | Sports |

Pool ~ Darts ~ 20 TV Screens



**Wing Night
Wednesday**



**Half Price Burger
Thursday**

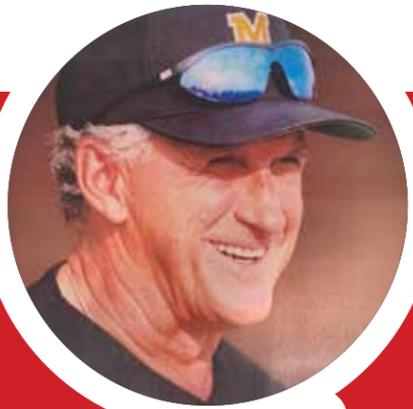


**Fish & Chips
Friday**



17 Water St. St. Marys | 226-301-4431 | OPEN 7 DAYS A WEEK

Joe Wiwchar



“When I received the call from Scott Crawford letting me know that I was being inducted into the Canadian Baseball Hall of Fame, I had to sit down. I was speechless. I was both surprised and elated. I’m still in disbelief, but I am very grateful for this honour.”

« Lorsque j’ai reçu l’appel de Scott Crawford m’informant que j’allais être intronisé au Temple de la renommée du baseball canadien, j’ai dû m’asseoir. Je suis resté sans voix. J’étais à la fois surpris et ravi. Je n’en reviens toujours pas, mais je suis très reconnaissant de cet honneur. »

Born in 1935 in Winnipeg, Man., Joe Wiwchar has devoted seven decades to baseball in his home province, as a player, coach, volunteer, executive and administrator. Best known for his long and successful coaching career, which spanned from 1953 to 2013, the tireless Manitoban regularly coached two or more teams in a season.

One of his most successful years was 1971 when he coached the South Central Beavers Peewee squad to a provincial title and a silver medal at the Western Canada Championship. That same year, he started a 28-year tenure as head coach of the Morden Mohawks of the Border League, a senior baseball circuit.

Along the way, Wiwchar helped lead Team Manitoba to a silver medal at the 1977 Canada Summer Games as an assistant coach and he was the head coach of the provincial Bison (Juvenile) team that captured the 1977 Western Canada championship.

As an executive, Wiwchar was a member of the committee that

formed the Manitoba Baseball Association in 1968 and he would serve as president of the organization in 1976 and 1977.

On a national level, Wiwchar served on the Baseball Canada executive in 1974 and 1975. He has also helped out internationally. For example, in 1994, he served as a chaperone for five Canadian kids at the World Children’s Baseball Fair in Japan and then in the following year, he worked as the head coach for four children’s teams in La Rochelle, France.

In 1998, he became the first administrative manager of the Manitoba Baseball Hall of Fame, a position he held until 2022. The Town of Morden renamed a baseball field in his honour in 2011. ♥

Né en 1935 à Winnipeg, au Manitoba, Joe Wiwchar a consacré sept décennies au baseball dans sa province natale, en tant que joueur, entraîneur, bénévole, dirigeant et administrateur. Mieux connu pour sa longue et fructueuse carrière d’entraîneur, qui s’est étendue de 1953 à 2013, l’infatigable Manitobain a régulièrement dirigé deux équipes ou plus au cours d’une saison.

L’une de ses meilleures années a été l’année 1971, lorsqu’il a entraîné l’équipe des Beavers Peewee de South Central, qui a remporté le titre provincial et une médaille d’argent au championnat de l’Ouest canadien. La même année, il a commencé un mandat de 28 ans comme entraîneur-chef des Mohawks de Morden de la Border League, un circuit de baseball senior.

En cours de route, Wiwchar a aidé à mener l’équipe du Manitoba à une médaille d’argent aux Jeux d’été du Canada de 1977 en tant qu’entraîneur adjoint et il a été l’entraîneur en chef de l’équipe provinciale Bison (juvénile) qui a remporté le championnat de l’Ouest canadien en 1977.

En tant que dirigeant, Wiwchar était membre du comité qui a formé l’Association du baseball du Manitoba en 1968 et il a été président de l’organisation en 1976 et 1977.

Au niveau national, Wiwchar a fait partie de l’exécutif de Baseball Canada en 1974 et 1975. Il a également apporté son aide à l’échelle internationale. Par exemple, en 1994, il a servi de chaperon pour cinq enfants canadiens à la World Children’s Baseball Fair au Japon, puis l’année suivante, il a travaillé comme entraîneur-chef de quatre équipes d’enfants à La Rochelle, en France.

En 1998, il est devenu le premier directeur administratif du Temple de la renommée du baseball manitobain, poste qu’il a occupé jusqu’en 2022. La ville de Morden a renommé un terrain de baseball en son honneur en 2011. ♥



**CONGRATULATIONS
JOE WIWCHAR**
on your
induction into the
Canadian Baseball
Hall of Fame!

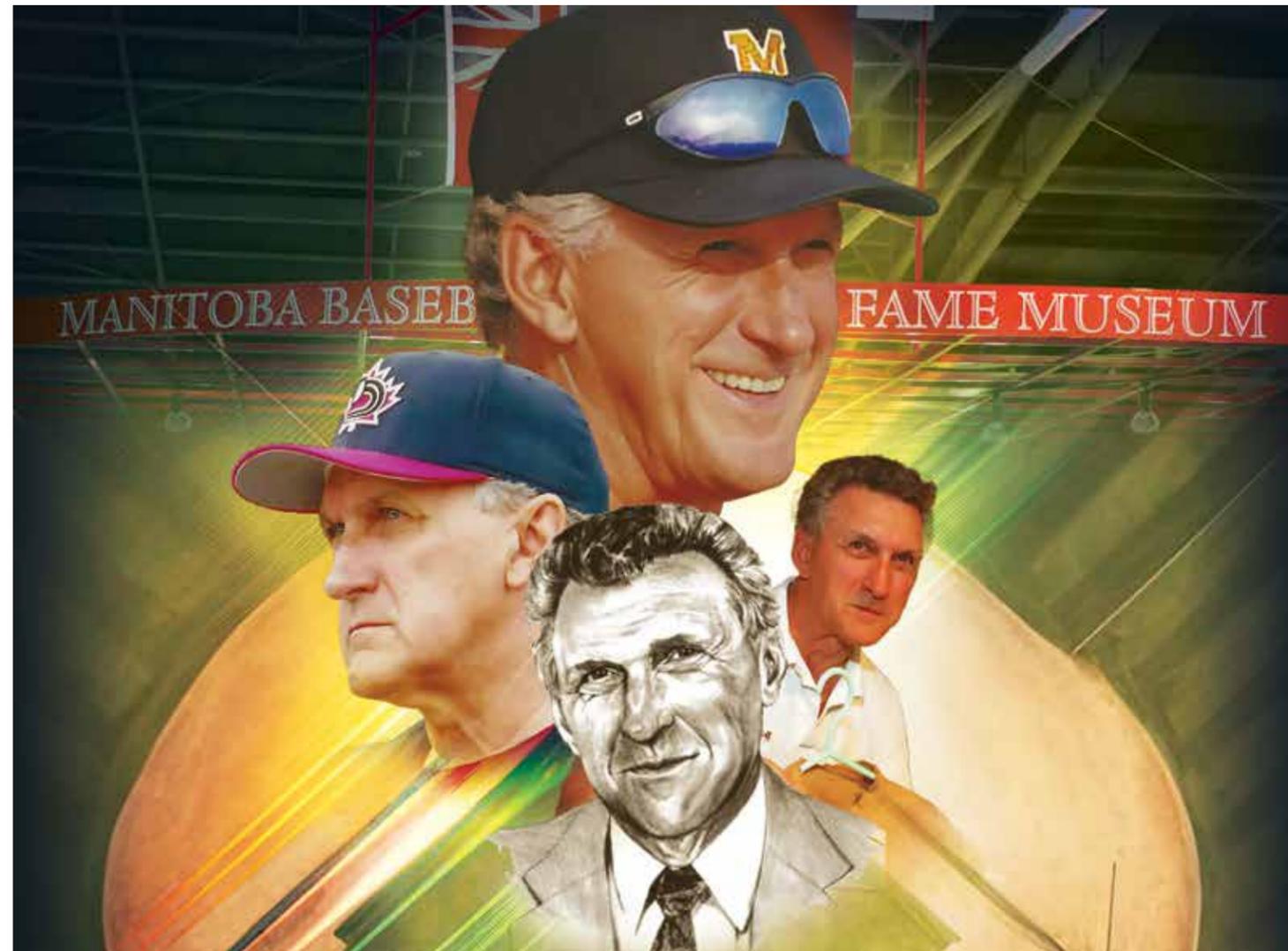
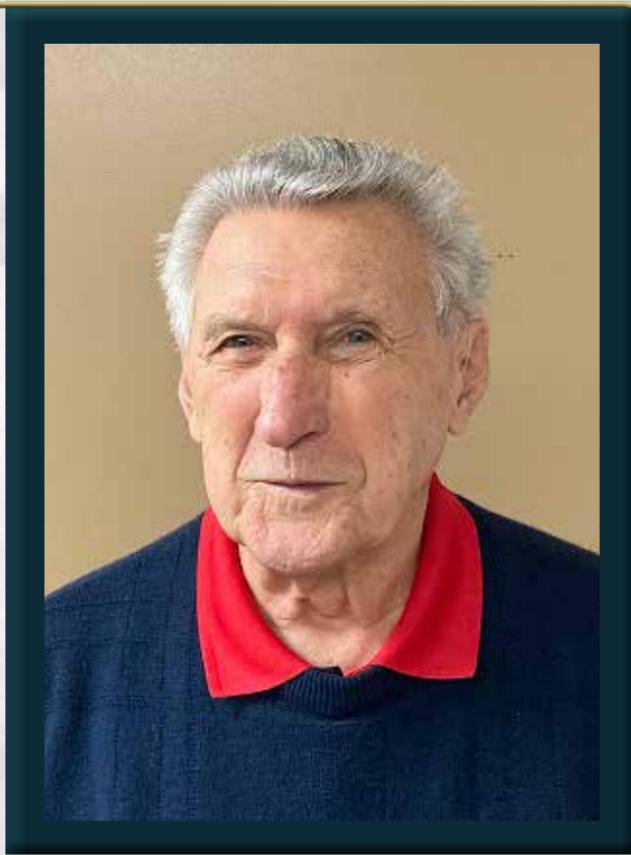


Congratulations
JOE WIWCHAR

2023 Canadian Baseball
Hall of Fame Inductee



From all of us at Baseball Manitoba and
the Manitoba Baseball Hall of Fame!



Joe Wiwchar

Morden.

2023 Canadian Baseball Hall of Fame Inductee

The City of Morden would like to recognize Morden resident Joe Wiwchar for his induction into the Canadian Baseball Hall of Fame class of 2023. He's considered a cornerstone of the Manitoba baseball community and has been an outstanding representative of the sport; working with countless youth, and as a baseball coach since 1953. Joe has worked with provincial, western, and national teams. He has been a player, a coach, an umpire, a mentor and an administrator.

Joe has managed the Manitoba Baseball Hall of Fame and Museum since 1999, collecting artifacts, celebrating outstanding athletes, coaches, officials, and running the annual induction ceremony.

Congratulations Joe!



McDonald's Canada

752 Queen St E, St. Marys ON

Denis Boucher

“It’s an incredible honour to be elected to the Canadian Baseball Hall of Fame. I’m very humbled and proud to have my name amongst the best baseball players in the country.”

Born in Montreal in 1968, Denis Boucher honed his skills with the Junior National Team and at the National Baseball Institute in Vancouver prior to being signed as an amateur free agent by the Toronto Blue Jays in 1987.

After parts of four seasons in the minors, he’d make his first major league start for the Blue Jays on April 12, 1991 at SkyDome (currently Rogers Centre) and hold the Milwaukee Brewers to three earned runs in 5 1/3 innings. He’d make six more starts for the Blue Jays before he was dealt to Cleveland on June 27. On July 20 that season, Boucher picked up his first major league win when he allowed just one run in 7 2/3 innings to the California Angels to propel Cleveland to a 4-1 victory.

After a short tenure in Triple-A with the San Diego Padres in 1993, Boucher was dealt to his hometown Montreal Expos. Boucher’s highly anticipated first game with the Expos came on September 6, 1993 in front of more than 40,000 boisterous fans at Olympic Stadium. With Windsor, Ont., native Joe Siddall catching and Maple Ridge, B.C., native Larry Walker in right field, the contest represented the first time in modern baseball history that three Canucks have been in the starting lineup for the same team. Boucher held the Colorado Rockies to one run in six innings and the Expos prevailed 4-3. With that start, Boucher also became the first Canadian to have played for both the Blue Jays and Expos.

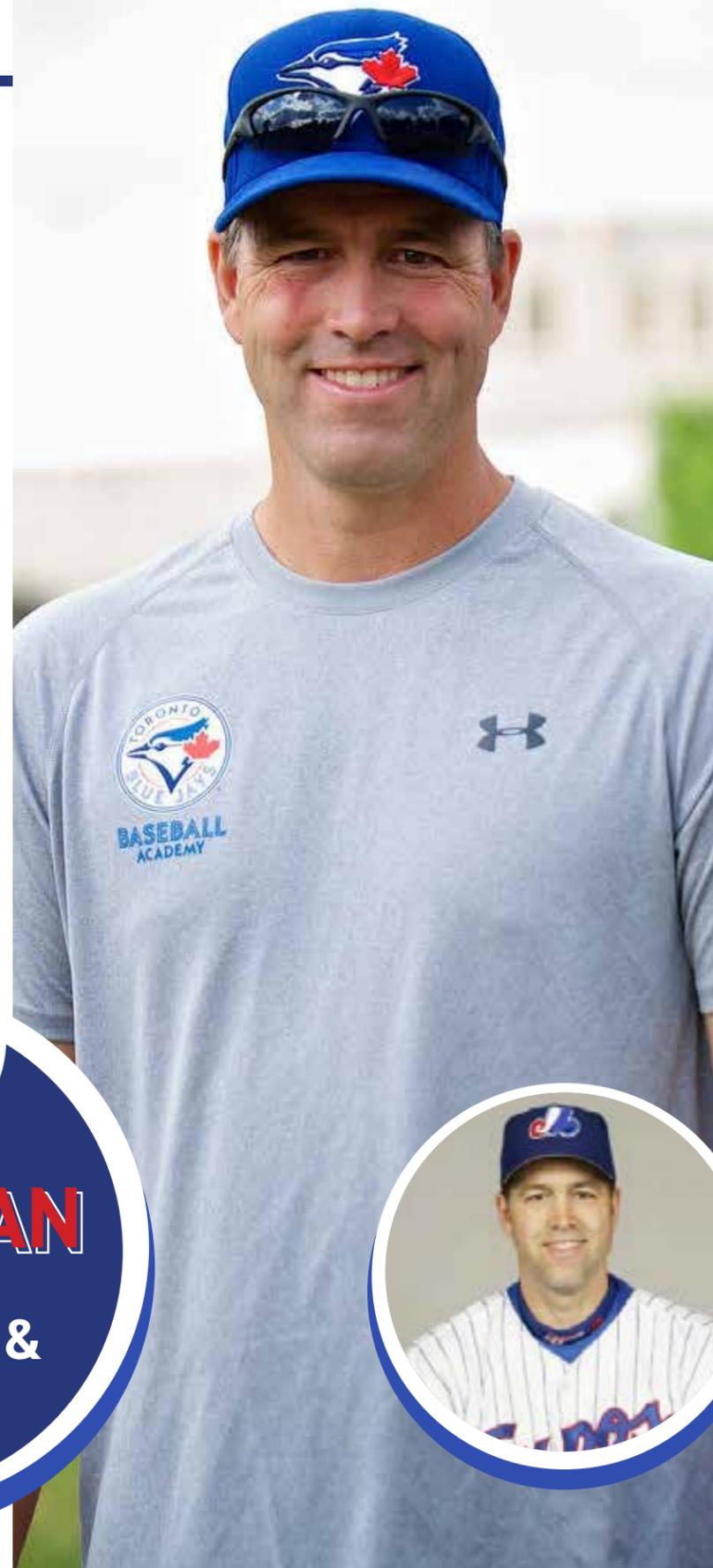
Boucher returned to make 10 appearances for the Expos in 1994. In total, he pitched 10 professional seasons and accumulated 87 wins, while posting a 3.99 ERA, in 263 games.

Following his playing career, Boucher joined the national team as a pitching coach in 2003. Among the tournaments he has coached for Canada at are the 2004 and 2008 Olympics, all five World Baseball Classics and the 2011 and 2015 Pan Am Games when Canada captured gold medals. He has also developed into a highly respected scout, first with the Washington Nationals from 2004 to 2009 and with the New York Yankees, from 2009 to present. ♥



1st

**CANADIAN
TO PLAY FOR
BLUE JAYS &
EXPOS**



« C’est un honneur incroyable d’être élu au Temple de la renommée du baseball canadien. Je suis très honoré et fier de voir mon nom figurer parmi les meilleurs joueurs de baseball du pays. »

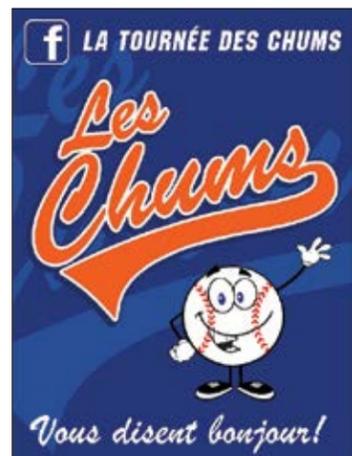
Né à Montréal en 1968, Denis Boucher s’est perfectionné au sein de l’équipe nationale junior et à l’Institut National de baseball à Vancouver avant de signer un contrat comme agent libre amateur avec les Blue Jays de Toronto en 1987.

Après quatre saisons dans les mineures, il a effectué son premier départ dans les Majeures pour les Blue Jays le 12 avril 1991 au SkyDome (maintenant le Rogers Centre) et a limité les Brewers de Milwaukee à trois points mérités en cinq manches et un tiers. Il effectuera six autres départs pour les Blue Jays avant d’être échangé à Cleveland le 27 juin. Le 20 juillet de la même saison, Boucher a remporté sa première victoire dans les ligues majeures lorsqu’il n’a accordé qu’un seul point en 7,2 manches aux Angels de Californie pour propulser Cleveland vers une victoire de 4-1.

Après un court séjour dans le AAA avec l’organisation des Padres de San Diego en 1993, Boucher a été échangé aux Expos de Montréal, sa ville natale. Le premier et très attendu match de Boucher avec les Expos a eu lieu le 6 septembre 1993, devant plus de 40 000 partisans en délire au Stade olympique. Avec Joe Siddall, natif de Windsor (Ontario), comme receveur et Larry Walker, natif de Maple Ridge (Colombie-Britannique), au champ droit, il s’agissait de la première fois dans l’histoire du baseball moderne que trois Canadiens étaient dans l’alignement de départ d’une même équipe. Boucher a gardé les Rockies du Colorado à un point en six manches et les Expos l’ont emporté 4-3. Avec ce départ, Boucher est aussi devenu le premier Canadien à avoir joué pour les Blue Jays et les Expos.

Boucher est revenu pour faire dix autres apparitions avec les Expos en 1994. Au total, il a lancé pendant 10 saisons professionnelles et a accumulé 87 victoires, tout en affichant une MPM de 3,99, en 263 parties.

Après sa carrière de joueur, Boucher a rejoint l’équipe nationale en tant qu’entraîneur des lanceurs en 2003. Parmi les tournois auxquels il a participé en tant qu’entraîneur pour le Canada, mentionnons les Jeux olympiques de 2004 et 2008, les cinq Classiques mondiales de baseball et les Jeux panaméricains de 2011 et 2015, où le Canada a remporté des médailles d’or. Il est également devenu un recruteur très respecté, d’abord avec les Nationals de Washington de 2004 à 2009, puis avec les Yankees de New York, de 2009 à aujourd’hui. ♥





CONGRATULATIONS CLASS OF 2023



JOE WIWCHAR



JESSE BARFIELD



DENIS BOUCHER



RICH HARDEN

www.playoba.ca

#PLAYOBA

Congratulations

Félicitations



CLASS OF 2023

BASEBALL CANADA

CLASSE DE 2023

LACHINE FÉLICITE DENIS BOUCHER



Les élu.es du conseil d'arrondissement de Lachine félicitent Denis Boucher pour l'ensemble de sa carrière, notamment à titre de joueur avec les Blue Jays de Toronto, les Expos de Montréal et les Indiens de Cleveland dans les ligues majeures. Nous tenons à saluer son implication dans le développement du sport chez nos jeunes de l'association de Baseball de Lachine. Pour souligner sa contribution au sport, l'arrondissement a renommé le stade de baseball local en son nom en 2017. Félicitations!

Maja Vodanovic
Mairesse de Lachine



1986
AL HOME RUN
CHAMP

Jesse Barfield

“I’m still in disbelief with the news of being voted into the Canadian Baseball Hall of Fame. Being drafted by and then playing for the Blue Jays has always meant so much to me and my family. I’m truly honoured, humbled and speechless right now.”

After being selected in the ninth round of the major league draft by the Blue Jays in 1977, Jesse Barfield would spend parts of five seasons in the minors before making his major league debut on September 3, 1981.

Starting in 1982, Barfield became the club’s regular right fielder. His 18 home runs that season helped him earn Blue Jays Rookie of the Year honours.

In 1985, the right-handed hitting slugger helped lead the Blue Jays to their first American League East title when he had 27 home runs, 22 stolen bases and 22 outfield assists. This made him just the second player (Willie Mays was the first in 1955) in big league history to have at least 20 home runs, 20 stolen bases and 20 outfield assists in the same campaign. His 22 outfield assists remain a Blue Jays’ single-season record.

Barfield followed that up by setting a then-franchise-record with 40 home runs in 1986. That season, he also became the first Blue Jay to lead the

American League in home runs. His performance earned him his first All-Star selection and a Silver Slugger Award. For his outstanding defence in right field, he also received his first of two consecutive Gold Glove awards.

Barfield’s throwing arm is widely recognized as one of the greatest in major league history. In his nine seasons with the Blue Jays, he topped American League outfielders in assists four times (1985 to 1987, 1989).

In total, in his parts of nine seasons with the Blue Jays, Barfield played 1,032 games and ranks in the club’s all-time top 10 in several statistical categories, including fourth in WAR (29.5), seventh in home runs (179) and ninth in total bases (1,672) and RBIs (527). 🏆





« Je n'en reviens toujours pas d'avoir été élu au Temple de la renommée du baseball canadien. Le fait d'avoir été repêché par les Blue Jays et d'avoir joué pour eux a toujours signifié beaucoup pour ma famille et moi. Je suis vraiment honoré, touché et sans voix en ce moment. »

Après avoir été sélectionné au neuvième tour du repêchage de la MLB par les Blue Jays en 1977, Jesse Barfield a passé une partie des cinq saisons suivantes dans les mineures avant de faire ses débuts dans les Majeures le 3 septembre 1981.

À partir de 1982, Barfield devient le joueur de champ droit régulier du club. Ses 18 circuits cette saison-là lui ont permis de remporter le titre de recrue de l'année des Blue Jays.

En 1985, le frappeur droitier a aidé les Blue Jays à remporter leur premier titre de la division Est grâce à ses 27 coups de circuit, 22 buts volés et 22 assistances en défensive. Il est alors devenu le deuxième joueur (Willie Mays était le premier en 1955) de l'histoire de la MLB à réaliser au moins 20 circuits, 20 buts volés et 20 assistances dans la même campagne. Ses 22 assistances demeurent un record pour les Blue Jays en une saison.

Barfield a poursuivi sur sa lancée en établissant un record de l'époque avec 40 circuits en 1986. Cette saison-là, il devient également le premier Jay à être en tête de la

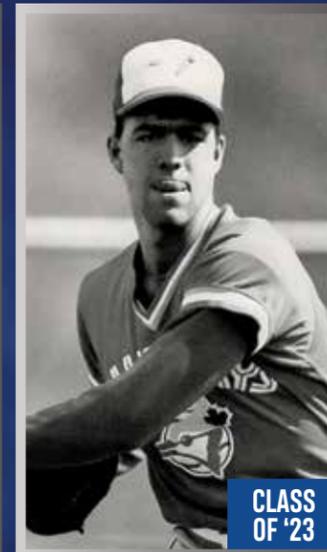
Ligue américaine pour les longues balles. Ses performances lui valent sa première sélection au match des étoiles bâton d'argent. Pour sa défense exceptionnelle au champ droit, il reçoit également le premier de ses deux gants d'or consécutifs.

Le puissant bras de Barfield est largement reconnu comme l'un des meilleurs de l'histoire des ligue majeures. Au cours de ses neuf saisons avec les Blue Jays, il s'est hissé quatre fois au premier rang des voltigeurs de la Ligue américaine pour les assistances (1985 à 1987, 1989).

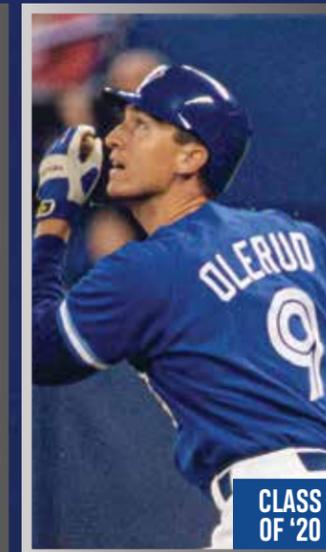
Au total, au cours de ses neuf saisons avec les Blue Jays, Barfield a disputé 1032 matchs et se classe dans le top 10 de l'histoire du club dans plusieurs catégories, notamment au quatrième rang pour la moyenne WAR (29,5), au septième rang pour les coups de circuit (179) et au neuvième rang pour le total de buts (1 672) et les points produits (527). ♥



CLASS OF '23



CLASS OF '23



CLASS OF '20



CLASS OF '20

CONGRATULATIONS

ON YOUR INDUCTION INTO THE CANADIAN BASEBALL HALL OF FAME

Jesse Barfield • Denis Boucher • John Olerud • Jacques Doucet

Joe Winchar • Rich Harden





John Olerud

**1993
AL BATTING
CHAMP
(.363)**

After being selected in the third round of the 1989 MLB draft out of Washington State University, John Olerud signed with the Blue Jays and went directly to the big leagues. A standout pitcher/first baseman in college, Olerud made his major league debut on September 3, 1989 and singled in his first big league at bat. With that, he became just the second Blue Jays' draft pick to make their organizational debut at the big league level (Catcher Brian Milner was the first in 1978).

After three hits in eight at bats that September, the sweet-swinging first baseman earned regular playing time, primarily as the team's DH, in 1990 and he proceeded to belt 14 home runs and post a .364 on-base percentage in 111 games. For his efforts, he was named the team's top rookie and he finished fourth in the American League Rookie of the Year voting.

Smooth in the field and at the plate, Olerud would become the Blue Jays' regular first baseman beginning in the 1991 season. From 1991 to 1993, he was a key part of three consecutive division-winning squads and two World Series championship teams. His breakout campaign came in 1993, when he flirted with .400 for much of the season and ended up with a .363 batting average to become the first – and still only – Blue Jays' player to win an American League batting title. In that historic season, he also topped the circuit in doubles (54), on-base percentage (OBP) (.473) and on-base plus slugging percentage (OPS) (1.072), and finished third in the American League MVP voting.

In all, Olerud suited up for 920 regular season contests in parts of eight seasons with the Blue Jays and he ranks first all-time in

franchise history in OBP (.395), second in intentional walks (87), fourth in walks (514) and sixth in batting average (.293). His .363 batting average, .473 OBP and 33 intentional walks in 1993 remain Blue Jays' single-season records.

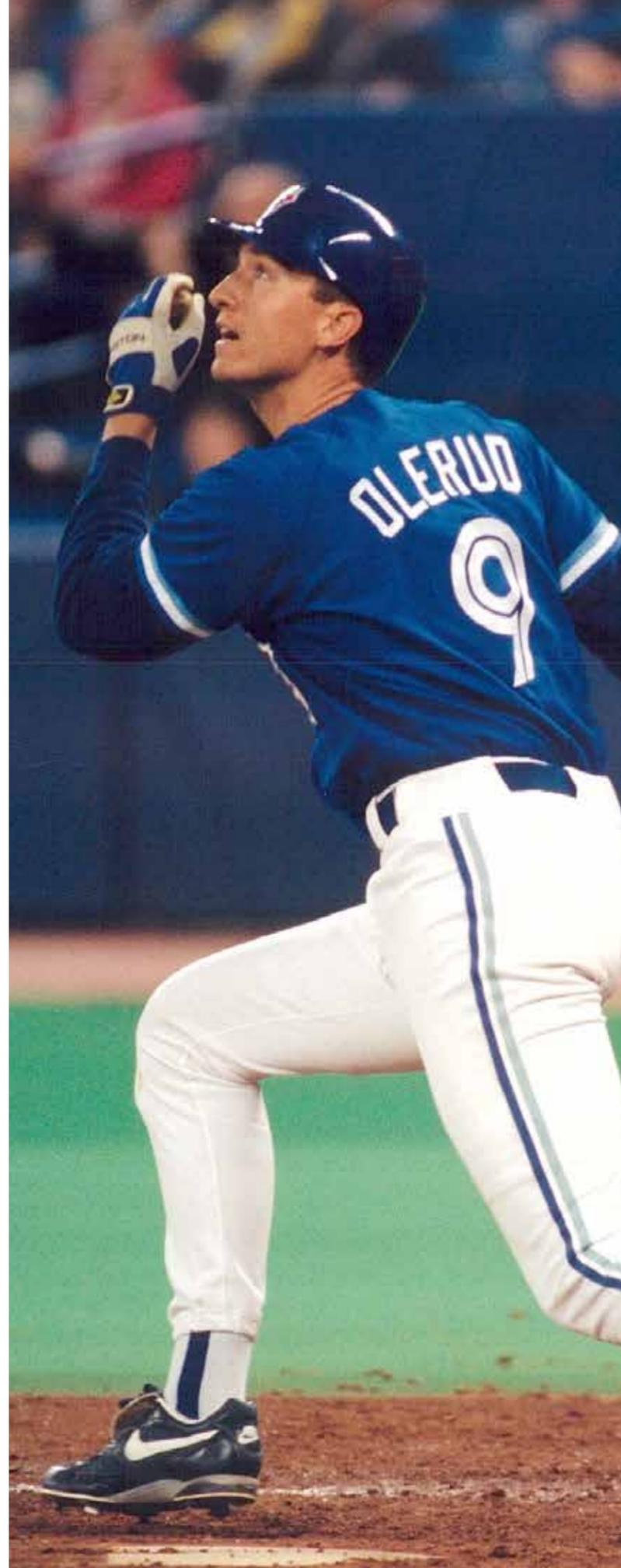
Olerud was dealt to the New York Mets for pitcher Robert Person on December 20, 1996. He starred for the Mets for three seasons prior to playing for his hometown Seattle Mariners for parts of five campaigns. He finished his career with stints with the New York Yankees and Boston Red Sox. In all, in his 17-year big league career, the two-time All-Star and three-time Gold Glove Award winner finished with a .295 batting average, a .398 OBP (which ranks 70th in major league history) and 2,239 hits.

In 2007, Olerud was inducted into the National College Baseball Hall of Fame and nine years later, he was chosen as the Pac-12 Conference Player of the Century for his standout play as a hitter and on the mound.

For many, the soft-spoken first baseman was an inspiration. Prior to his junior college season, he suffered a life-threatening brain aneurysm. He worked diligently to get back on the field and recovered to enjoy a successful collegiate and pro career. His performance and perseverance earned him Major League Baseball's Hutch Award in 1993. This honour is handed out annually to a player who best exemplifies the fighting spirit and competitive desire of Fred Hutchinson.

After hanging up his playing spikes, Olerud and his wife, Kelly, settled in his home state of Washington with their three children: Garrett, Jordan and Jessica. In 2003, they created the Jordan Fund to assist other parents with special needs children financially. Their daughter, Jordan, was born with a rare chromosome abnormality known as tri-some 2p, 5p-. Jordan passed away in March 2020 at the age of 19.

"When I heard that I was going to be inducted into the Canadian Baseball Hall of Fame, I was very surprised. It was so unexpected," said Olerud. "I am very honoured to be selected." ♥



Après avoir été sélectionné en troisième ronde du repêchage de 1989 par les Blue Jays de Toronto, Olerud a fait le saut de l'Université Washington State aux Ligues majeures. Un excellent lanceur et joueur de premier-but au niveau collégial, Olerud a fait ses débuts chez les professionnels le 3 septembre 1989 en cognant un simple lors de sa première présence au bâton. Il devenait seulement le deuxième choix des Blue Jays à passer des rangs universitaires aux Majeures après le receveur Brian Milner en 1978.

Après trois coups sûrs en huit présences au moins de septembre, le frappeur gaucher a décroché un poste régulier, principalement comme frappeur de choix, en 1990. En 111 matchs, il a réussi 14 circuits et maintenu une moyenne de présence sur les buts de ,364. Les Jays l'ont nommé la recrue de l'année et il a terminé quatrième pour le titre dans la Ligue américaine.

Régulier au bâton et en défensive, Olerud est devenu le joueur de premier-but à temps plein de l'équipe en 1991. Au cours des trois saisons suivantes, il a été un joueur important dans les trois championnats de division et les deux Séries mondiales gagnées. Il a connu sa meilleure campagne en 1993 alors qu'il a frôlé la moyenne de ,400 pour une bonne partie de la saison. Il a finalement terminé avec une moyenne de ,363. Il est devenu le premier Blue Jay, et toujours le seul à ce jour, à gagner le titre de champion frappeur de la Ligue américaine. Au cours de cette saison historique, il a également terminé premier pour les doubles (54), pour la présence sur les buts (.473) et présence plus puissance (1.072). Il a terminé au troisième rang pour le titre de joueur le plus utile dans l'Américaine.

Au total, Olerud a disputé 920 parties en saison régulière pendant huit saisons avec les Blue Jays. Il est le meneur de l'équipe pour la moyenne de présence (.395), deuxième pour les buts sur balle intentionnels (87), quatrième pour les buts sur balles (514) et sixième pour la moyenne au bâton (.293). Ses statistiques de la saison 1993 demeurent à ce jour des records chez les Jays : moyenne de ,363, moyenne de présence sur les buts de ,473 et 33 buts sur balles intentionnels.

Olerud a été échangé aux Mets de New York en retour du lanceur Robert Person le 20 décembre 1996. Trois saisons plus tard, il s'est retrouvé avec les Mariners de Seattle, de sa ville natale, pendant cinq campagnes. Il a terminé sa carrière avec des présences dans l'uniforme des Yankees de New York et des Red Sox de Boston. En 17 saisons dans les Majeures, il a participé à deux matchs des étoiles et a reçu trois gants dorés. Sa moyenne au bâton en carrière est de ,295, une moyenne de présence de ,398 (au 70e rang dans l'histoire des Majeures) et 2239 coups sûrs.

En 2007, Olerud a été intronisé au Temple de la renommée du baseball collégial et en 2016, a été nommé sur l'équipe du siècle de la conférence Pac-12 pour son jeu au bâton et ses réussites au monticule.

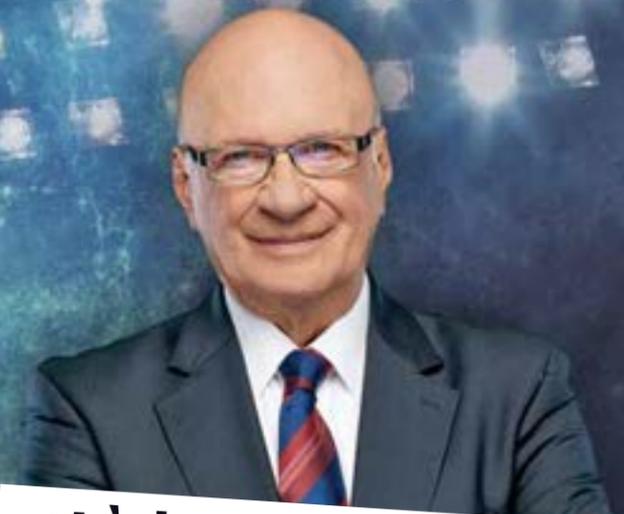
Pour plusieurs, le gentil joueur était une inspiration. Avant sa saison junior au collège, il a été victime d'un anévrisme cérébral potentiellement mortel. Il a travaillé fort pour s'en remettre et revenir au jeu et connaître une carrière exceptionnelle. Ses performances et sa persévérance lui ont valu le prix Hutch en 1993 remis par les Ligues majeures. Cet honneur est décerné chaque année à un joueur qui illustre le mieux l'esprit de combat et le désir de compétition de Fred Hutchinson.

Après avoir raccroché ses crampons, Olerud et sa femme, Kelly, se sont installés dans l'état de Washington, d'où il est originaire, avec leurs trois enfants : Garrett, Jordan et Jessica. En 2003, ils ont créé la fondation Jordan pour aider financièrement d'autres parents d'enfants ayant des besoins spéciaux. Leur fille, Jordan, est née avec une anomalie chromosomique rare connue sous le nom de trisomie 2p, 5p-. Jordan est décédé au mois de mars 2020 à l'âge de 19 ans.

« Lorsque j'ai appris que j'allais être intronisé au Temple de la renommée du baseball canadien, j'ai été très surpris, a déclaré Olerud. C'était tellement inattendu. Je suis très honoré d'avoir été sélectionné. » ♥



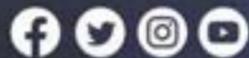
Félicitations à Denis Boucher



et à Jacques Doucet!

Intronisés au Temple de la renommée

Fiers représentants du baseball québécois



NE MANQUEZ RIEN DU BASEBALL AU QUÉBEC
@BASEBALLQUEBEC



**WE TURN DREAMS
INTO REALITY**



BaAM A CREATIVE EXPERIENCE
COMPANY

www.baamproductions.com



Jacques Doucet

Baseball Hall of Fame in 2002 and the Montreal Expos Hall of Fame in 2003. The following year, he won the Canadian Baseball Hall of Fame's Jack Graney Award, which is handed out annually by the Hall of Fame to a member of the media who has made significant contributions to baseball in Canada through their life's work.

Born in Montreal in 1940, Jacques Doucet has been calling major league baseball games for more than four decades and many Quebec baseball fans credit him as the reason they fell in love with the sport.

Doucet served as a Montreal Expos beat reporter for La Presse from the time the franchise was awarded to the city in 1968 to 1971. He began performing play-by-play for the Expos' French language radio broadcasts in 1972 and continued for 33 seasons. Along the way, he called virtually every meaningful game in the franchise's history, including 2016 Canadian Baseball Hall of Fame inductee Dennis Martinez's perfect game on July 28, 1991. For many years, Doucet also broadcast major league playoff and World Series games in French.

After the Expos left for Washington following the 2004 season, Doucet continued his broadcast career in his home province, calling games for the independent Can-Am League's Quebec Capitales from 2006 to 2011. In August 2011, he returned to the big leagues to broadcast select Blue Jays games in French for TVA Sports. He continued to broadcast Blue Jays games in 2021.

In total, Doucet has called more than 5,500 big league games during his storied career. For his efforts, he was inducted into the Quebec

In 2019, he was one of eight finalists for the National Baseball Hall of Fame's 2020 Ford C. Frick Award.

Doucet has also been a strong supporter of baseball at the grassroots level in Quebec. As an ambassador for Baseball Quebec, he has been an active supporter of many fundraising activities for minor league teams in the province. He also served as an executive with the Quebec Junior Elite Baseball League from 2004 to 2010 and was involved in the Quebec Summer Games held in Longueuil in 2014.

"I am deeply honoured to be admitted into the Canadian Baseball Hall of Fame," said Doucet. "Although I had won the Jack Graney Award in 2004, I could not, in all honesty, say that I was a full-fledged member of the Canadian Baseball Hall of Fame. This, along with the Medal of Honor of the National Assembly of the Province of Québec, are the two highest honours I have received. I want to thank all the partners whom I had the privilege to work with during all the years and who made this possible. I want to thank the members of the selection committee of the Hall of Fame for making this day possible." ♥

Né à Montréal en 1940, Jacques Doucet a décrit en français des matchs de baseball majeur pendant quatre décennies et plusieurs Québécois sont tombés en amour avec ce sport grâce à lui.

Doucet a d'abord été affecté à la couverture des Expos de Montréal pour le compte du journal La Presse dès l'arrivée du club et jusqu'en 1971. Il a débuté sa carrière de descripteur à la radio francophone des Expos en 1972 et a maintenu le fort pendant 33 ans. Au cours de sa carrière, il a décrit les matchs les plus historiques de la franchise montréalaise dont le match parfait de Dennis Martinez, membre du Temple de la renommée du baseball canadien depuis 2016, réalisé le 28 juillet 1991. Pendant plusieurs années, il a aussi décrit les séries d'après-saison et les Séries mondiales, toujours en français.

Lorsque les Expos ont quitté pour Washington après la saison 2004, Doucet a trouvé du travail comme descripteur des matchs des Capitales de Québec de la Ligue Can-Am de 2006 à 2011. Au mois d'août 2011, il a effectué un retour dans le baseball majeur en devenant le descripteur des matchs des Blue Jays au réseau TVA Sports. Il occupe toujours ce poste aujourd'hui.

En tout, Doucet a décrit plus de 5500 matchs de baseball des Ligues majeures au cours de sa carrière. Le Temple de la renommée de Baseball Québec lui a ouvert ses portes en 2002 et celui des Expos en 2003. L'année suivante, il était le récipiendaire du prix Jack Graney, remis annuellement par le Temple

de la renommée du baseball canadien à un membre des médias.

En 2019, il était du nombre des huit finalistes au prix Ford C. Frick 2020 du Temple de la renommée à Cooperstown.

Doucet soutient également le baseball mineur québécois de différentes façons. Il participe régulièrement à l'Expos Fest, une soirée bénéfice organisée par Perry Giannias au profit de la fondation Kat D DIPG et de l'hôpital pour enfants de Montréal en l'honneur de la nièce de M. Giannias. Il a aussi été le porte-parole d'Encore Baseball Montréal, un groupe dédié à la promotion du baseball au Québec.

« Je suis profondément honoré d'être admis au Temple de la renommée du baseball canadien. Malgré le prix Jack Graney reçu en 2004, je ne pouvais, en toute honnêteté, dire que j'étais un membre à part entière du Temple. Cette nouvelle, avec la médaille d'honneur de l'Assemblée nationale du Québec, sont les deux plus grands honneurs que j'ai reçus. J'aimerais remercier tous les partenaires avec qui j'ai eu le privilège de travailler au cours de toutes ces années et qui ont rendu ceci possible. J'aimerais remercier les membres du comité de sélection du Temple de rendre cette journée possible, » a dit le futur intronisé, Jacques Doucet. ♥

OFFICIAL MOWER THE CANADIAN BASEBALL HALL OF FAME AND MUSEUM



FrontMount 900 Series
with PowerFold® Deck



NEW Stand-on Series

Grasshopper True ZeroTurn™ mowers are the perfect game plan to achieve award-winning results. From mowing grass to collecting wet leaves and debris or removing snow, there's a Grasshopper for any season.

GRASSHOPPERMOWER.COM



519-349-2080
ONTARIO'S
GRASSHOPPER
EXPERTS SINCE 1984



Committed to the Cut.®



JACK GRANEY AWARD WINNERS / LAURÉATS DU PRIX JACK GRANEY

A lifetime media achievement award / Personnalité marquante des médias



- 1987 – Neil MacCarl (Toronto Star)
- 1988 – Milt Dunnell (Toronto Star)
- 1990 – Austin Dink Carroll (Montreal Star)
- 1991 – Hal Kelly & Joe Crysdale (CKEY)
- 1996 – Dave Van Horne (TSN & CIQC)
- 2001 – Tom Cheek (The Team Radio)
- 2002 – Ernie Harwell (Detroit Tigers)
- 2003 – Allan Simpson (Baseball America)
- 2004 – Jacques Doucet (Montreal Expos)
- 2005 – Len Bramson (TBS Sports)
- 2009 – Ian MacDonald (Montreal Gazette)
- 2010 – Bob Elliott (Toronto Sun and Canadian Baseball Network)
- 2011 – WP Kinsella (“Shoeless Joe” novel adapted to film “Field of Dreams”)
- 2012 – Jerry Howarth (Toronto Blue Jays)
- 2013 – Rodger Brulotte (Montreal Expos)
- 2014 – Richard Griffin (Toronto Star)
- 2015 – Serge Touchette (Montreal Expos)
- 2016 – Larry Millson (Globe and Mail)
- 2017 – Alison Gordon (Toronto Star)
- 2018 – Jeff Blair (Sportsnet)
- 2019 – Ken Fidlin (Toronto Sun)
- 2020 – Dan Shulman (Rogers Sportsnet & ESPN)
- 2021 – John Lott (National Post & The Athletic)
- 2022 – **Richard Milo (Canadian Press)**

RICHARD MILO

2022 JACK GRANEY AWARD WINNER

Congratulations
Félicitations

www.baseballhalloffame.ca

The Canadian Baseball Hall of Fame and Museum
St. Marys, Ontario

Waghorn, Stephens, Sipos and Poulton

Law Professional Corporation

Benjamin D. Waghorn
John Sipos
Mark Poulton

FULL SERVICE LAW FIRM

Real Estate and Mortgages
Wills, Estates and Estate Planning
Corporate and Commercial
Family Law and Divorce
Litigation and Criminal Matters

PERSONAL INJURY CLAIMS

Please Contact John Sipos

http://stmaryslaw.ca/

21 Wellington Street N., P.O. Box 610 St Marys, ON, N4X 1B4

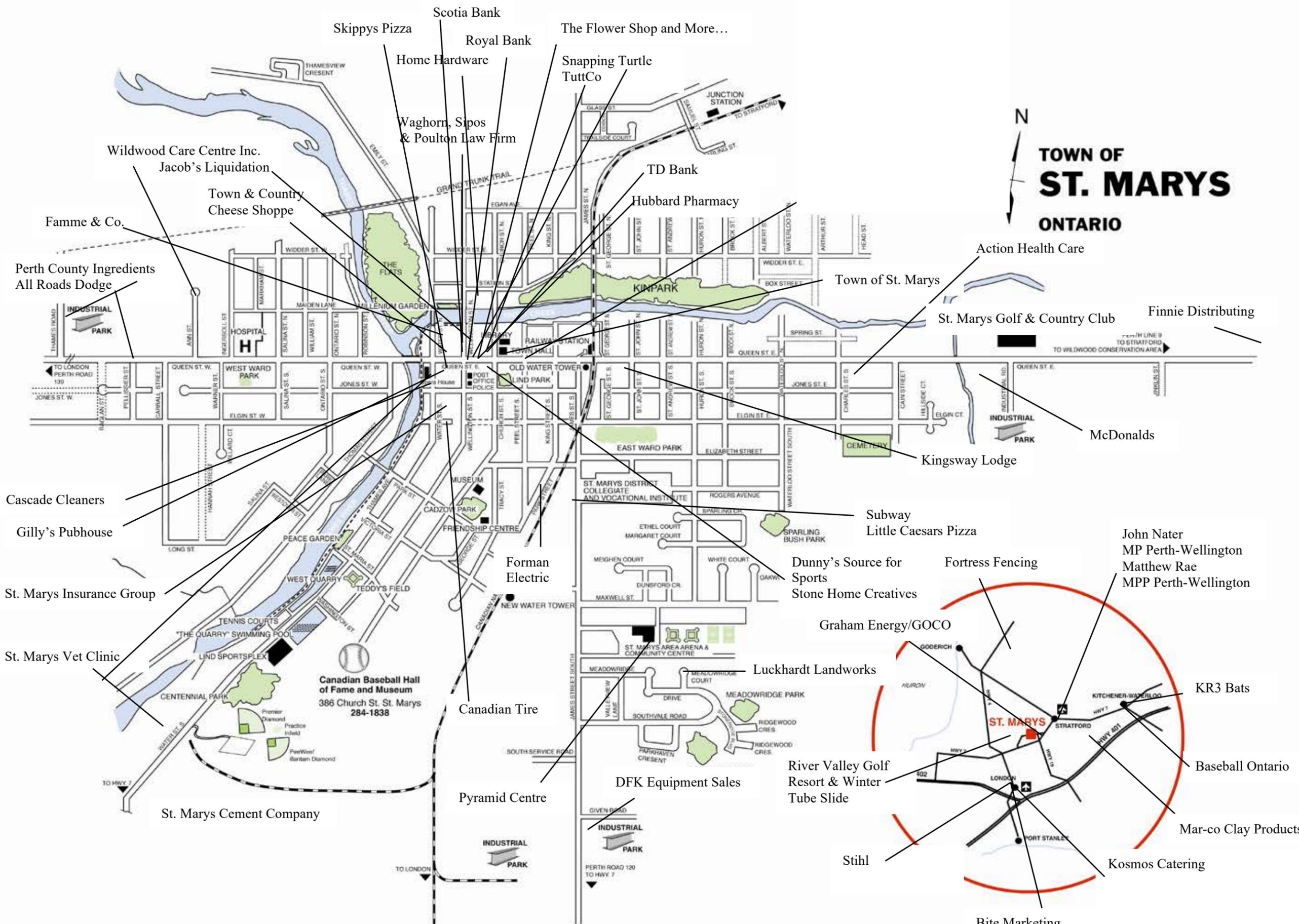
Phone - 519-284-3640 Fax - 519-284-1631

INTERCOUNTY BASEBALL LEAGUE

CANADA'S TOP LEAGUE SINCE 1919

www.theibl.ca • @IBL1919

#CANADASBEST



TOWN OF
ST. MARYS
ONTARIO

**CONGRATULATIONS
2023 INDUCTEES**

Scotiabank.

TEAM ST. MARYS

519.284.3840
Thank you St. Marys
for your business

**The Flower Shop
and more...**

Congratulations
2023 Inductees

519.284.1391
1.800.551.4751
www.theflowershopandmore.com
147 Queen St. E.,
St. Marys, ON
Julie Docker Johnson

**ACTION
HEALTH CARE**
SALES • SERVICE • RENTALS

Keeping You Independent

Personal Attentive Service

- Wheelchairs • Scooters • Lift Chairs • Walkers • Compression Hosiery
- Incontinence/Ostomy Products • Sports/Work Bracing • Shoes
- OBUS Pillows • Lifecall • Medical Supplies • First Aid Kits
- Bathroom Safety & Daily Living Aids

Free In Home Service • Free Delivery • 519.284.4348

info@actionhealthcare.ca • www.actionhealthcare.ca
566 Queen St. E., St. Marys, ON N4X 1A4
305 Romeo St. S., Stratford • Phone 519-271-6700



TODAY'S CANADIAN MLB STARS
LES ÉTOILES CANADIENNES
D'AUJOURD'HUI DANS LA MLB



Matt Brash
Kingston, ON



Vladimir Guerrero JR.
Montreal, QC



Edouard Julien
Quebec City, QC



Josh Naylor
Mississauga, ON



Bo Naylor
Mississauga, ON



Tyler O'Neill
Maple Ridge, BC



James Paxton
Ladner, BC



Nick Pivetta
Victoria, BC



Zach Pop
Brampton, ON



Cal Quantrill
Port Hope, ON



Jordan Romano
Markham, ON



Rob Zastryzny
Edmonton, AB

To your continued success

Congratulations to the 2023 Baseball Hall of Fame Inductees!

RBC St Marys
133 Queen Street
519-284-1848



© / ™ Trademark(s) of Royal Bank of Canada.



Congratulations!
Canadian Baseball
Hall of Fame
2023 Inductees

From the players & families at
North York Baseball Association
Serving the community for 60 years



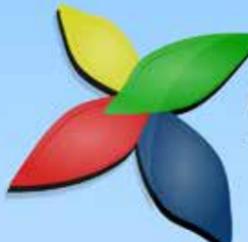
4725 Line 1
 St. Marys ON, N4X 1C6
 (519) 225-2329

www.rivervalleygolfandtube.com

IN MEMORIAM / EN MÉMOIRE

Canadian Baseball Hall of Fame
 inductees that have passed away since June 2022:
 Les intronisés du Temple de la renommée du baseball
 canadien et membres importants de la famille du
 Temple qui nous ont quitté depuis juin 2022 :

2008 Hall of Famer Gladwyn Scott
 January 28, 1932 – August 25, 2022



Christian Life in London
 Together, Sharing Our Christian Community

**Congratulations to the 2023
 Canadian Baseball Hall of Fame Inductees**



◆ JOE WIWCHAR ◆ JESSE BARFIELD
 ◆ DENIS BOUCHER ◆ RICH HARDEN

From The Team At
 Christian Life In London
WWW.CLIL.CA




KOSMOS
 EATERY & CATERING



NEW Coming Soon...
 600 Oxford St W

551 Richmond St.
 226-721-8811

www.kosmoscatering.ca
 @kosmoslondon

CURRENT MEMBERSHIPS (As of April 25, 2023)

MEMBRES ACTUELS (au 25 avril 2023)

GRAND SLAM

IG Wealth Management
Don McDougall
John Mutton
Zahid Sarfraz
Ian Sinclair
Dave Van Horne

Brad Clarke
Peter Colarossi
Dave Cottenie
Reg Crawford
Robert Cunningham
Robert DePetris
Bessie Desmond
Richard Devey
Rick Downton
Jim Easton
Ken Fallowfield
Tom Filinski
Patricia Findlay
Robert Fish
Mike Fish
Lynn Fraser
Cheryl Fullerton
Robert Galloway
Morris Gloyd
Trevor Gloyd
Greg Hill
Robert Hill
Dieter Hoesterey
Debbit Houston
William Hrick
Callum Hughson
Doug Hurst
Steve Johnson
Larry Joosse
Dan Kelly
Kelli Knatchbull
M-Louise Kuenzig
Gail Lannin
Holly LaPierre
Francois Larivee
Tom Locke
John Lott
Michael Lyons
Andrew MacGregor
Michael MacIsaac
Wayne MacNeil
Dick Macpherson
Dan Malamet
Ian Mansz
Ward Marr
Joel Martin
Brian Martin
David Matchett
Stuart McCartney
James McKibbin
Peter Moroney
David Mountain
Mike Murphy
Paul Newsome

HOME RUN

James Bradley
Jeremy Diamond
Tim Grant
Charlie Hammond
William Humber
Trevor Lawson
Pamela McComb
Nancy McFadyen
Sarah Sarfraz
Myriem Seabron
Laurier Shank
John Starzynski
Susan Starzynski
Elaine Wainman

ELITE

Lyle Abbott
Jean Aitkins
David Angus
Frank William Arrowsmith
Douglas Bach
Peter Baird
David Barron
William Baxter
J David Beattie
Howard Birnie
Timothy Blaker
Eric J Blinkhorn
Catherine Bossenberry
Michael Boughner
Irene Boyd
Jeremy Buckle
Donald Cameron
Tom Campbell
William Cannon
Paul Cano
Ray Carter
Miles Causey
Dale Caverly
Maria Chodak
Wayne Clark

Andrew North
Robert Osterhout
Leslie Pace
Marilyn Peaker
Lori Pealow
Donna Pickel
Adrien Pilon
Ron Prentice
A. Kirk Rankin
Stephen Rimbault
John Rodgers
Robert Runstedler
Dennis Rustja
Mark Rzepecki
Megan Sadler
Kelly Sage
Ron Sandelli
Jordan Schofield
David Schulz
Linda Schuyler
Liam Scott
Carol Sheldon
Kalin Sheppard
David Siegel
Patricia Sigal
Scott Smith
Doug Snow
Bernie Soulliere
Randy Spencer
Christopher Stamper
Elaine Standaevan
Robert Stewart
Allan Stitt
Barry Stone
Andrew Tait
Dennis Thiessen
Don Thody
Brent Toman
Barbara M Wade
Elizabeth Walker
Kelly Ward
Gavin Whitehead
Robert Williams
Gail Willows
Robert Woodley
Chad Woods
Jared Wylie

FAMILY

Mary Allen
Shannon & Wendell Archer
Jeff Besharah
Barry Blackman
Paul Bychko

Scott Crawford
Derrick Eaves
Jocelyne Galloway
Dan Graver
George Iwata
Tom Jenkins
Thomas Koolma
Philip Leerar
Kenneth W. Lindsay
Craig Morasch
Trudy Norton
Ray Paquette
Nancy Payne
William Rayner
Emidio Santroni
Megan Smith
Fred Toulch
Joseph Vercillo
Christopher West
Jennifer Woodard

BASIC

Mike Anderson
Tyler Atkinson
Bernie Baillargeon
John Ballantine
Dalia Barzdzius
Brad Benedict
Tom Bishop
Gary Blazak
Mike Boehmer
Jennifer Brickman
James Briggs
Warren Campbell
Patrick Carpentier
Anne Chamberlain
Corrine Chow
Paul Collings
Paul Condon
Murray Cook
Gord Cram
Fred Creamer
Randy Crouse
Stephen Dame
Michael Davies
John Day
Gary Diamond
Julie Docker-Johnson
Ken Dodd
Robert Eisenberg
Michael Foley
Harold Freeman
Kevin Glew
Ralph Glew

George Goodman
Russ Hansen
Zach Harmer
William Hay
Donald Hillhouse
James Hollway
Michiel Horn
Sean Kane
Anthony Kolozetti
Philip Lam
Roy Leininger
Betsy Little
Dean Maddock
Gaétan Marcheterre
Laurie Markus
Candace McEwan
Kenneth McIntosh
John McKenna
Maria Minutillo
Grant Moore
Morris Mott
Andrew Ocampo
Tom Osgerby
Robert Padovan
Jonathan Passy
Mark Pethick
Richard Prentice
Anne Preston
Matt Shurrie
Christopher Siriano
Mary Smith
Perry Smith
David Stouffer
Al Strathdee
Michael Talarowski
Stan Tepner
Sam Theocharis
Jeff Thistlethwaite
Dan Turner
Catherine Valcke
Karen Vandekieft
Robert White
Marty Wilkinson
Michael Wilner
Ian Wise
Elsie Witteveen
Joe Wiwchar
Cecil Wright
Harvey Zucker

JUNIOR

Graham Anderson

THE CBHFM THANKS ALL CORPORATIONS, INDIVIDUALS & VOLUNTEERS FOR MAKING 2023 A HUGE SUCCESS

LE TEMPLE TIENT À REMERCIER TOUTES LES PERSONNES, LES ENTREPRISES ET LES BÉNÉVOLES D'AVOIR FAIT DE 2023 UN SUCCÈS

Action Health Care
Adanac Images
All Roads
Assante Capital Management Ltd.
Aubretia Internet
BaAM
Baseball British Columbia
Baseball Canada
Baseball Manitoba
Baseball Ontario
Baseball Quebec
Bite Marketing
Canada 150 Community Infrastructure Program
Centre for Canadian Baseball Research
Canadian Tire, St. Marys
Cascades Containerboard Packaging
Cascade Cleaners
Candy McEwan
Cecil Wright
Challenger Baseball
Chris Stamper
Christian Life in London
Cohen Highley LLP
Cooperstown in Canada
Corinne Chow
D.F.K. Equipment Sales Inc.
Don McDougall
Dunny's Source for Sports
Elizabeth Walker
Famme & Co.
Finnie Distributing
Forman Electric Ltd
Fortress Fencing
Future Three Investments
Gilly's Pubhouse
GM Perspective
Government of Canada
Government of Ontario
Graham Energy
Grant Armstrong
Hitching Post
Holly LaPierre
Hubbard Pharmacy
Ideal Supply
IG Wealth Management
Intercounty Baseball League

Jacob's Liquidation
James Bradley
Jays Care Foundation
Jeremy Diamond
John Nater MP
JMRD Wealth Management Team
Julie Docker-Johnson
Kingsway Lodge
Kosmo Catering
KR3 Custom Bats
La Tournee Des Chums
Lachine, QC
Left Field Brewery
Liam Scott
Libby Walker
Little Caesars Pizza
London Tourism
Luckhardt Landworks
Lyle Abbott
Lyric Flowers
Major League Baseball
Manitoba Baseball Hall of Fame
Maple Leaf Foods
Mar-Co Clay Products
Matthew Ray, MPP
McDonalds
Mike Wilner
Michelle Seniuk
MNP
Morden Chamber of Commerce
Nancy & John McFadyen
NIAD
Oakland Athletics
Oakwood Resort
Ontario Blue Jays
Paul Beeston
Perth County Ingredients
Progressive Turn Equipment
Rawlings
RBC PH&N Investment Counsel
RBC Wealth Management
RCAF Foundation
River Valley Golf & Country Club & Winter Tube Slide
Rogers
Royal Bank
RPIA
RVS Draperies

Sam's Home Hardware
Scott Smith
Scotiabank, St. Marys
Sigma Loyalty Group
Simmons Family
Skippy's Pizza
Snapping Turtle
Soliel Foods Services
Sportsnet Grill
St. Marys Building Centre
St. Marys Cement Company
St. Marys Golf & Country Club
St. Marys Insurance Group
St. Marys Minor Ball
St. Marys Rotary Club
St. Marys Veterinary Clinic
Stihl
Stone Home Creatives
Stonetown Physiotherapy

Stratford Motor Products
Subway, St. Marys
TD Canada Trust
The Flower Shop & More
TMD (The Marketing Department)
Tim Hortons, St. Marys
Toronto Blue Jays
Town & Country Cheese Shoppe
Town of St. Marys
Tutt Co.
Vancouver Canadians
Baseball Club
Waghorn Stephens Sipos & Poulton
Wellburn Agromart Limited
Westover Inn
Wildwood Care Centre
Worlds Coolest Music Store



Joey Votto breaking the all-time Canadian games played record with his 1989 game played on August 14, 2022.



Little League Canadian Champs from British Columbia visited the Hall of Fame during the summer of 2022 - this is the photo of the kids on the bench.

Congratulations to the 2023 Inductees.

Showing all of us how to be the Best.

JOHN NATER, M.P. Perth—Wellington
www.johnnater.ca • 519-273-1400

"Here to Serve"

You owe it to yourself to be the best you can possibly be - in Baseball and in Life



STONEtown 
PHYSIOtherapy
 & SPORTS INJURIES CLINIC

519.284.2569

www.stonetownphysiotherapy.ca

"The road to the hall of fame starts with good health."

500 Water Street, South • P.O. Box 729
 St. Marys, ON N4X 1B4
 Tel: 519-284-3501
office@stmarysvetclinic.ca

St. Marys Veterinary Clinic

The staff of
 St. Marys Veterinary Clinic
 congratulates the
 2023 Baseball Hall of Fame
 Inductees

www.stmarysvetclinic.com



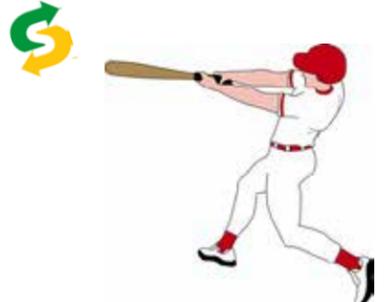
SIG
 St. Marys Insurance Group Inc.

www.stmarysinsurance.ca

P.O. Box 820, 47 Water St. S., St. Marys, ON N4X 1B5
 Tel: 519-284-1900 Fax: 519-284-0284

 **On your side.**
Your Best Insurance is on the Inside.

CONGRATULATIONS TO ALL OF THE 2023 INDUCTEES



SUBWAY
 St. Marys

162 James St, St. Marys, ON
(519) 284-4404

Celebrating **20** in business
YEARS

FORMAN ELECTRIC LTD.

**RESIDENTIAL • COMMERCIAL
 INDUSTRIAL • AGRICULTURAL**

- Master License • Competitive Rates
- Quality Workmanship

Back-Up Generator Installations

Work with someone you know you can trust!

519.284.0833 | info@formanelectric.com
www.formanelectric.com | St. Marys, ON



CENTRE FOR CANADIAN BASEBALL RESEARCH

The Centre for Canadian Baseball Research (CCBR) is a not-for-profit corporation whose purpose is to encourage and facilitate research into baseball's historical development in Canada. In partnership with the Canadian Baseball Hall of Fame and Museum, CCBR offers a library and research files supplied jointly by the Museum and the Centre. The collection is housed in the Hall's expanded Museum facility and maintained by the Centre on a volunteer basis.

The Centre's library consists of both books and research papers. The book portion of the library consists of nearly 6,000 volumes, roughly two thirds of these donated from a pair of large personal collections. These books date from 1860, and include numerous first editions, many of them autographed. The journals, annual guides, histories and biographies provide a wealth of research opportunity. The publications portion includes the extensive and varied Harry Simmons collection, featuring complete early years of Baseball Magazine, including the rare first issue from May 1908, and of Who's Who in Baseball, including the first edition of 1912. The magazine segment of the library features numerous game programs and scorecards, both minor and major league, such as Toronto Maple Leafs, Montreal Royals, Hamilton Cardinals, Detroit Tigers and many others. As well, there are voluminous files of correspondence and research notes; Harry Simmons' files in particular describe his long service to the International League and the Commissioner's Office out of Montreal.

The library is open to the public for use on-site by appointment. Research requests made remotely can also be handled by the Centre's volunteer staff. ♥

CENTRE DE RECHERCHES POUR LE BASEBALL CANADIEN

Le Centre de recherches pour le baseball canadien (CRBC) est un organisme sans but lucratif qui a comme mission d'encourager et de faciliter la recherche sur le développement historique du baseball au Canada. En collaboration avec le Temple de la renommée et musée du baseball canadien, le CRBC dispose d'une bibliothèque et de fiches de recherches. La collection se retrouve au musée du Temple et est mise à jour par les bénévoles du Centre.

Cette bibliothèque contient des livres et des documents de recherches. Vous y retrouverez plus de 5200 livres, les deux tiers provenant de deux collections personnelles dont le Centre a obtenu sous forme de don. Certains livres datent de 1860 et sont pour la plupart des originaux en plus d'être autographiés. Les journaux, guides annuels, histoires et biographies fournissent de riches possibilités de recherches. La collection d'Harry Simmons contient une grande variété de revues, incluant toutes les parutions des premières années de Baseball Magazine, dont la toute première édition de mai 1908, et la première parution, en 1912, de Who's Who in Baseball. Nous retrouvons aussi des programmes souvenirs et des feuilles de pointages de parties d'équipes des ligues mineures et majeures, dont les Maple de Leafs de Toronto, les Royaux de Montréal, les Cardinals d'Hamilton, les Tigers de Détroit et plusieurs autres. Également, il y a plusieurs lettres de correspondances et des fichiers de recherches, en particulier les notes personnelles de Simmons alors qu'il était à l'emploi de la Ligue internationale à Montréal et du bureau du commissaire.

La bibliothèque est ouverte au public sur rendez-vous pour consultation sur place. Les demandes de recherches venant de l'extérieur peuvent également être prises en charge par les bénévoles du Centre. ♥

COOPERSTOWNERS IN CANADA

By / Par Kevin Glew

Jackie Robinson: “I owe more to Canadians than they’ll ever know.”

How do you do justice to the most important player in baseball history?

That’s the quandary the Canadian Baseball Hall of Fame in St. Marys, Ont., has faced when sharing Jackie Robinson’s story — especially when space is at a premium in the facility, even with the new renovations.

The answer is you probably can’t.

The Canadian ball hall does a superb job of celebrating Robinson with large photos, but no matter how much room a museum has, it would be impossible to fully illustrate the impact this courageous pioneer had on his sport.

But it’s gratifying to know that we, as Canadians, helped him alter the history of his sport and inspire social change across North America. And Robinson never forgot that.

“I owe more to Canadians than they’ll ever know,” Robinson once remarked after his playing days. “In my baseball career they were the first to make me feel my natural self.”

Prior to breaking Major League Baseball’s colour barrier in 1947, Robinson starred at second base for the Montreal Royals, a Brooklyn Dodgers’ farm team, in 1946. It’s widely believed that Dodgers GM Branch Rickey stationed Robinson in Montreal to ease his young prospect into integrated baseball. Playing his home games in a city with a reputation for racial tolerance would provide Robinson with relative tranquility for half the schedule.

“When I was 16, in 1947, Jackie Robinson broke into the major leagues, and that was the first time most baseball fans had ever heard of him,” wrote Willie Mays in his 1988 autobiography. “But we all knew who Jackie was. In fact, to us black ballplayers it seemed like a bigger breakthrough when, in 1946, he signed

to play with the Dodgers’ farm team in Montreal. That was organized ball. I mean, forget about the majors.”

On the field with the Royals in 1946, Robinson excelled, leading the International League in batting average (.349), walks (92) and runs (113), and spurred the club to their first Junior World Series title.

When the Royals clinched the championship at Montreal’s Delorimier Stadium, the fans chanted Robinson’s name and hoisted him on their shoulders. Tears of jubilation spilled from the baseball pioneer’s eyes. He had endured a lot that season. Racism was palpable in International League cities like Syracuse and Baltimore, but the taunts had intensified in Louisville, the city Montreal opposed in the Junior World Series.

After the celebration appeared over, Robinson emerged from the clubhouse, only to have adoring fans chase him down the street, wanting to touch their hero one last time. The scene inspired Pittsburgh Courier correspondent, Sam Maltin, to write, “It was the first time that a white mob chased a black man down the street, not out of hate, but because of love.”

Moved by the affection of Montrealers after the Junior World Series triumph, Robinson remarked, “This is the city for me. This is paradise.” These words have been immortalized on a statue of Robinson that still stands outside of Montreal’s Olympic Stadium.

Robinson, of course, went on to enjoy a successful, 10-year big league career with the Brooklyn Dodgers. Named the National League Rookie of the Year in 1947, he was voted the league MVP two years later and would be selected to six All-Star games. In all, in 1,382 major league games, he batted .311 and posted a .409 on-base percentage.

For his efforts on and off the field, he was elected to the National Baseball Hall of Fame in 1962. Sadly just 10 years later he passed away from a heart attack when he was only 53.

Robinson and his wife, Rachel, who is now 100, never forgot their year in Montreal. And Montreal and Canada never forgot them.

Robinson was inducted into the Canadian Baseball Hall of Fame posthumously in 1991 and 20 years later a plaque was erected in front of the duplex in Montreal that the Robinsons lived in during the 1946 season.

“When I hear of bad things that are happening in other places – where people are fighting or being violent and are trying to exclude African-Americans – I think back to the days in Montreal,” Rachel Robinson told the Globe and Mail in an interview in 2013. “It was almost blissful.”



Jackie Robinson : « Je dois plus aux Canadiens qu’ils ne le sauront jamais. »

Comment rendre justice au joueur le plus important de l’histoire du baseball?

C’est le dilemme auquel est confronté le Temple de la renommée du baseball canadien à St. Marys, en Ontario, lorsqu’il s’agit de faire connaître l’histoire de Jackie Robinson, d’autant plus que l’espace est restreint dans les installations, même avec les nouvelles rénovations.

La réponse est que vous ne pouvez probablement pas.

Le panthéon du baseball canadien fait un superbe travail pour célébrer Robinson avec de grandes photos, mais peu importe l’espace dont dispose un musée, il serait impossible d’illustrer pleinement l’impact que ce courageux pionnier a eu sur son sport.

Mais il est gratifiant de savoir que nous, Canadiens, l’avons aidé à modifier l’histoire de son sport et à inspirer des changements sociaux dans toute l’Amérique du Nord. Robinson ne l’a jamais oublié.

« Je dois plus aux Canadiens qu’ils ne le sauront jamais, a déclaré un jour Robinson après sa carrière de joueur. Au cours de ma carrière de joueur de baseball, ils ont été les premiers à me permettre de me sentir à ma place. »

Avant de franchir la barrière raciale des Ligues majeures en 1947, Robinson a joué au deuxième-but pour les Royaux de Montréal, une équipe affiliée aux Dodgers de Brooklyn, en 1946. On pense généralement que le directeur général des Dodgers, Branch Rickey, a envoyé Robinson à Montréal pour faciliter l’entrée de son jeune espoir dans le baseball intégré. Le fait de jouer ses matchs à domicile dans une ville réputée pour sa tolérance raciale assure à Robinson une relative tranquillité pendant la moitié de son calendrier.

« Quand j’avais 16 ans, en 1947, Jackie Robinson a fait son entrée

dans les Majeures et c’était la première fois que la plupart des fans de baseball entendaient parler de lui, écrit Willie Mays dans son autobiographie de 1988. Mais nous savions tous qui était Jackie. En fait, pour nous, les joueurs de baseball noirs, cela a semblé être une plus grande percée lorsque, en 1946, il a signé pour jouer avec le club ferme des Dodgers à Montréal. C’était du baseball organisé. Je veux dire, oubliez les Ligues majeures ».

Sur le terrain avec les Royaux en 1946, Robinson excelle, menant la Ligue internationale pour la moyenne au bâton (.349), les buts sur balles (92) et les points comptés (113). Il aide son club à remporter son premier titre de la Petite série mondiale.

Lorsque les Royaux remportent le championnat au stade Delorimier à Montréal, les amateurs scandent le nom de Robinson et le hissent sur leurs épaules. Des larmes de jubilation coulent des yeux du pionnier du baseball. Il a beaucoup souffert cette saison-là. Le racisme est palpable dans les villes de la Ligue internationale comme Syracuse et Baltimore, mais les railleries se sont intensifiées à Louisville, la ville que Montréal a affrontée dans la grande finale.

Une fois la célébration terminée, Robinson sort du vestiaire, mais des partisans en délire le poursuivent dans la rue, voulant toucher leur héros une dernière fois. La scène inspire le correspondant du Pittsburgh Courier, Sam Maltin, qui écrit : « C’était la première fois qu’une foule blanche poursuivait un homme noir dans la rue, non pas par haine, mais par amour ».

Touché par l’affection des Montréalais après le championnat de la Petite série mondiale, Robinson remarque : « C’est la ville qu’il me faut. C’est le paradis. » Ces mots ont été immortalisés sur une statue de Robinson qui se dresse toujours à l’extérieur du Stade olympique de Montréal.

Robinson a bien sûr poursuivi sa carrière dans la grande ligue pendant 10 ans avec les Dodgers de Brooklyn. Nommé la recrue de l’année de la Ligue nationale en 1947, il est élu meilleur joueur de la ligue deux ans plus tard et est sélectionné pour six matchs des étoiles. En tout, en 1382 matchs dans les Majeures, il a frappé pour ,311 et affiché une moyenne de présence sur les buts de ,409.

Pour ses exploits sur le terrain et à l’extérieur de celui-ci, il est intronisé au Temple de la renommée du baseball à Cooperstown en 1962. Malheureusement, 10 ans plus tard, il est décédé d’une crise cardiaque alors qu’il n’avait que 53 ans.

Robinson et son épouse Rachel, qui a aujourd’hui 100 ans, n’ont jamais oublié leur année à Montréal. Et Montréal et le Canada ne les ont jamais oubliés.

Robinson a été intronisé au Temple de la renommée du baseball canadien à titre posthume en 1991 et, 20 ans plus tard, une plaque a été érigée devant le duplex à Montréal que les Robinson ont habité pendant la saison 1946.

« Lorsque j’entends parler des mauvaises choses qui se passent ailleurs - où les gens se battent ou sont violents et tentent d’exclure les Afro-Américains - je repense à l’époque de Montréal, a déclaré Rachel Robinson au Globe and Mail lors d’une interview en 2013. C’était presque un bonheur. »

COOPERSTOWNERS IN CANADA

By / Par Kevin Glew

10 Amazing Fergie Jenkins Stats

Everyone in our country should know who Fergie Jenkins is.

His story should be taught in schools, his face should be on our money and he should be featured on a postage stamp (OK, the latter has already happened).

He turned 80 in December and to commemorate his milestone birthday, I put together a list of 10 amazing stats about him.

But before we get to that list, let me provide you with some background information about him.

He grew up in Chatham, Ont., where he excelled in baseball, basketball, and hockey. After graduating from high school in the early '60s, he signed with the Philadelphia Phillies, but it wasn't until he was acquired by the Chicago Cubs in 1966 that he was converted into a starting pitcher.

In his first season as a full-time starter, Jenkins recorded 20 wins and was selected to play in the 1967 All-Star Game. The durable hurler followed that up by leading the National League with 40 starts and a 20-15 record in 1968. Those two seasons were part of a remarkable string of six consecutive 20-win seasons (1967 to 1972) for the Canuck superstar. His 1971 campaign ranks as his most impressive. That season, he led the National League with 24 wins, 30 complete games and 325 innings pitched and became the first Cub – and first Canadian – to win the National League Cy Young Award.

Dealt to the Texas Rangers following the 1973 season, Jenkins recorded 25 wins, 29 complete games, 245 strikeouts and a 2.82 ERA in 1974. The Canadian pitching legend retired with 284 career wins and as the only pitcher in history to record more than 3,000 strikeouts (3,192), while allowing fewer than 1,000 walks (997). Greg Maddux, Pedro Martinez and Curt Schilling have since joined that elite group.

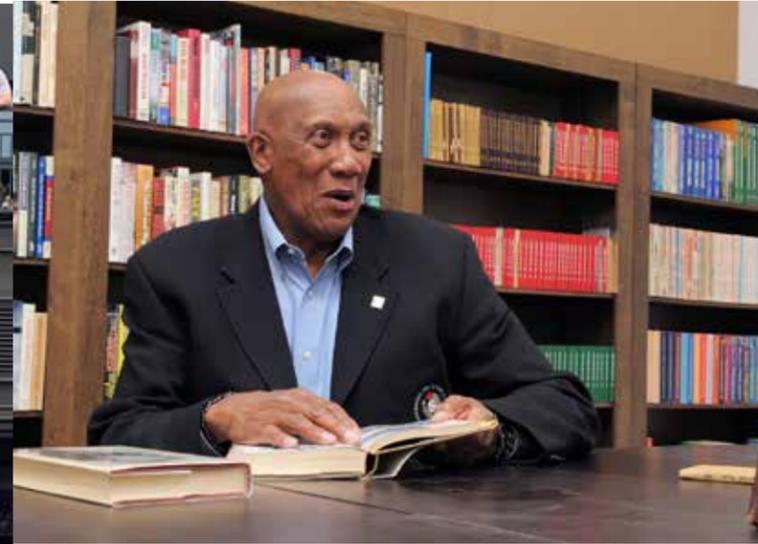
For his efforts, he was elected to the Canadian Baseball Hall of Fame in 1987 and the National Baseball Hall of Fame in 1991. In 2009, the Cubs retired the No. 31 in his honour (along with Greg Maddux) and in May 2022 a statue of him was erected outside of Wrigley Field.

AMAZING FERGIE JENKINS STATS:

1. As noted earlier, Jenkins had six consecutive 20-win seasons from 1967 to 1972. No pitcher has duplicated that feat in the 50 years since.
2. Not only did Jenkins have 24 wins, 30 complete games and earn a Cy Young Award for his 1971 season, he also belted six home runs and had a .478 slugging percentage that campaign. That slugging percentage was higher than Hall of Fame third baseman Ron Santo's that season. Jenkins' six home runs that year was equaled by Cubs pitcher Carlos Zambrano in 2006, but it still stands as the record for most by a Cubs pitcher in a season.
3. Jenkins threw 267 complete games in his major league career. That's more than double as many as any other Canadian has ever thrown in the big leagues. New York Yankees right-hander Russ Ford (Brandon, Man.), who pitched from 1909 to 1915, is second with 126.



4. Jenkins threw 30 complete games in 1971. As Tom Harrington, of CBC, pointed out on Twitter on November 3, ALL major league pitchers combined to toss 37 complete games in 2022.
5. Austin Eich, a baseball writer, tweeted out on February 25, 2022 that Jenkins averaged 21 complete games a season over a 10-year span from 1967 to 1976. "Among active pitchers," Eich added. "only three have more than 21 CAREER complete games."
6. Jenkins hit a home run and tossed a complete game in the same game 10 times during his major league career. Think about that for a moment. Can you name one active pitcher who has hit a home run and tossed a complete game in the same game? I can't.
7. Jenkins pitched 10 seasons with the Cubs and holds franchise pitching records in WAR (53.1), starts (347) and strikeouts (2,038).
8. Jenkins made four career starts at Toronto's Exhibition Stadium. He threw complete games in all four of them. Fittingly, one of them came on April 24, 1977, just over two weeks into the Blue Jays' first season, when he tossed a shutout for the Boston Red Sox. It was the first shutout ever thrown at Exhibition Stadium.
9. The magical milestone for starting pitchers to reach is 300 wins. Jenkins finished with 284, but he pitched for mostly mediocre Cubs and Rangers teams. In fact, in 1968 alone, Jenkins started six games that the Cubs lost 1-0 – including three within a one-month span (June 16 to July 11).
10. Jenkins finished his career with an 84.2 WAR (Wins Above Replacement). Hall of Fame pitchers with a lower career WAR include Nolan Ryan (81.3), Tom Glavine (80.7), Jim Palmer (68.5) and Don Sutton (66.7). ❤️



10 statistiques étonnantes sur Ferguson Jenkins

Tout le monde dans notre pays devrait savoir qui est Ferguson Jenkins.

Son histoire devrait être enseignée dans les écoles, son visage devrait figurer sur notre monnaie et il devrait être représenté sur un timbre (d'accord, ce dernier est déjà accompli).

Il a eu 80 ans en décembre et, pour commémorer cet anniversaire marquant, j'ai dressé une liste de 10 statistiques étonnantes à son sujet.

Mais avant d'aborder cette liste, permettez-moi de vous donner quelques informations générales sur lui.

Il a grandi à Chatham, en Ontario, où il excellait au baseball, au basketball et au hockey. Après avoir obtenu son diplôme d'études secondaires au début des années 60, il a signé avec les Phillies de Philadelphie, mais ce n'est que lorsqu'il a été acquis par les Cubs de Chicago en 1966 qu'il a été converti en lanceur partant.

Lors de sa première saison en tant que joueur régulier dans la MLB, Jenkins enregistre 20 victoires et est sélectionné pour participer au match des étoiles de 1967. En 1968, il mène la Ligue nationale avec 40 départs et une fiche de 20 victoires et 15 défaites. Ces deux saisons font partie d'une remarquable série de six saisons consécutives de 20 victoires (1967 à 1972) pour la vedette canadienne. Sa campagne de 1971 est la plus impressionnante. Cette saison-là, il mène la Ligue nationale avec 24 victoires, 30 matchs complets et 325 manches lancées et devient le premier Cub – et le premier Canadien – à remporter le trophée Cy Young dans la Ligue nationale.

Échangé aux Rangers du Texas après la saison 1973, Jenkins enregistre 25 victoires, 29 parties complètes, 245 retraits au bâton et une moyenne de points mérités de 2,82 en 1974. La légende canadienne a pris sa retraite avec 284 victoires en carrière et est le seul lanceur de l'histoire à avoir enregistré plus de 3 000 retraits sur des prises (3 192), tout en accordant moins de 1 000 buts sur balles (997). Greg Maddux, Pedro Martinez et Curt Schilling ont depuis rejoint ce groupe d'élite.

Grâce à ces résultats, il a été élu au Temple de la renommée du baseball canadien en 1987 et au Temple de la renommée du baseball à Cooperstown

en 1991. En 2009, les Cubs ont retiré le numéro 31 en son honneur (en même temps que Greg Maddux) et en mai 2022, une statue à son effigie a été érigée à l'extérieur du Wrigley Field.

10 STATISTIQUES ÉTONNANTES SUR FERGUSON JENKINS :

1. Comme indiqué précédemment, Jenkins a connu six saisons consécutives de 20 victoires de 1967 à 1972. Aucun lanceur n'a reproduit cet exploit au cours des 50 années qui ont suivi;
2. Non seulement Jenkins a remporté 24 victoires, lancé 30 matchs complets et obtenu un Cy Young pour sa saison 1971, mais il a également frappé six coups de circuits et affiché une moyenne de puissance de .478 lors de cette campagne. Ce pourcentage est plus élevé que celui du joueur de troisième-but Ron Santo, membre du Temple de la renommée, cette saison-là. Les six longues balles de Jenkins cette année-là ont été égalés par le lanceur des Cubs Carlos Zambrano en 2006, mais ils constituent toujours le record du plus grand nombre de coups de circuit réalisés par un lanceur des Cubs en une saison;
3. Jenkins a lancé 267 matchs complets au cours de sa carrière dans la MLB. C'est plus du double de ce que tout autre Canadien a lancé dans les grandes ligues. Le droitier des Yankees de New York Russ Ford (Brandon, Man.), qui a lancé de 1909 à 1915, est deuxième avec 126.
4. Jenkins a lancé 30 matchs complets en 1971. Comme l'a souligné Tom Harrington, de CBC, sur Twitter le 3 novembre, TOUS les lanceurs des Ligues majeures ont lancé 37 matchs complets en 2022.
5. Austin Eich, auteur spécialisé dans le baseball, a indiqué sur Twitter le 25 février 2022 que Jenkins avait réalisé en moyenne 21 matchs complets par saison sur une période de 10 ans, de 1967 à 1976. « Parmi les lanceurs en activité, ajoute Eich, seuls trois d'entre eux ont plus de 21 jeux complets dans leur CARRIÈRE. »
6. Jenkins a frappé un circuit et lancé un match complet dans le même match dix fois au cours de sa carrière dans les grandes ligues. Pensez-y un instant. Pouvez-vous nommer un lanceur actif qui a frappé un circuit et lancé un match complet dans le même match? Moi, je ne peux pas.
7. Jenkins a joué dix saisons avec les Cubs et détient les records de la franchise en termes de WAR (53,1), de départs (347) et de retraits au bâton (2038).
8. Jenkins a effectué quatre départs en carrière au Stade Exhibition de Toronto. Il a lancé des matchs complets dans les quatre cas. L'une de ces rencontres a eu lieu le 24 avril 1977, un peu plus de deux semaines après le début de la première saison des Blue Jays, lorsqu'il a lancé un jeu blanc pour son équipe, les Red Sox de Boston. Il s'agissait du premier jeu blanc jamais réalisé à cet endroit.
9. La barre magique à atteindre pour les lanceurs partants est de 300 victoires. Jenkins a terminé avec 284 victoires, mais il a surtout joué pour des équipes médiocres des Cubs et des Rangers. En fait, en 1968 seulement, Jenkins a commencé six matchs que les Cubs ont perdus 1-0 – dont trois en l'espace d'un mois (du 16 juin au 11 juillet).
10. Jenkins a terminé sa carrière avec une moyenne WAR de 84,2 (Wins Above Replacement). Les lanceurs du Temple de la renommée ayant une moyenne de ce type inférieure à Jenkins sont Nolan Ryan (81,3), Tom Glavine (80,7), Jim Palmer (68,5) et Don Sutton (66,7). ❤️



**CONGRATULATIONS
2023 INDUCTEES!**
FROM THE LUCKHARDT TEAM



LUCKHARDT LANDWORKS LTD.
519-272-3408
bryn@luckhardtlandworks.com
www.luckhardtlandworks.com
ST. MARYS ONTARIO

EXCAVATION * TRUCKING * SEPTIC INSTALLATION
LANDSCAPE DESIGN & BUILD

TOWNE + COUNTRY
CHEESE SHOPPE



Over 100 domestic and
imported cheeses

- Fresh Made Sandwiches
- Home Made Soups & Salads
- Catering
- Home Made Prepared Meals

SCAN THE QR CODE
TO ORDER ONLINE...



**117 Queen St. E.
ST. MARYS
519-284-4508**

AND THE WINNER IS...
TIP O'NEILL AWARD WINNERS

Presented annually to the Canadian player judged to have excelled in individual achievement and team contribution while adhering to baseball's highest ideals.

ET LE GAGNAT EST...
LAURÉATS DU PRIX TIP O'NEILL

Présenté annuellement au joueur canadien qui a excellé de façon individuelle et apporté une grande contribution à son club tout en adhérant aux plus grands idéaux du baseball.

PAST WINNERS

- | | |
|------------------------------|---|
| 1984 - Terry Puhl | 1996 - Jason Dickson |
| 1985 - Dave Shipanoff | 1997 - Larry Walker |
| 1986 - Rob Ducey | 1998 - Larry Walker |
| 1987 - Larry Walker | 1999 - Jeff Zimmerman |
| 1988 - Kevin Reimer | 2000 - Ryan Dempster |
| 1989 - Steve Wilson | 2001 - Corey Koskie & Larry Walker |
| 1990 - Larry Walker | 2002 - Larry Walker & Eric Gagné |
| 1991 - Daniel Brabant | 2003 - Eric Gagné |
| 1992 - Larry Walker | 2004 - Jason Bay |
| 1993 - Rob Butler | 2005 - Jason Bay |
| 1994 - Larry Walker | |
| 1995 - Larry Walker | |
-
- | | |
|--|-------------------------------------|
| 2006 - Justin Morneau | 2015 - Joey Votto |
| 2007 - Russell Martin | 2016 - Joey Votto |
| 2008 - Justin Morneau | 2017 - v Votto |
| 2009 - Jason Bay | 2018 - James Paxton |
| 2010 - Joey Votto | 2019 - Mike Soroka |
| 2011 - Joey Votto & John Axford | 2020 - Jamie Romak |
| 2012 - Joey Votto | 2021 - Vladimir Guerrero Jr. |
| 2013 - Joey Votto | 2022 - Jordan Romano |
| 2014 - Justin Morneau | |



Jordan Romano

**Scott Walsh
Administrator**

P.O. Box 2200, 100 Ann St., St. Marys, Ont. N4X 1A1
Tel: (519) 284-3628 Fax: (519) 284-0575
www.wildwoodcarecentre.com

**Congratulations
to OBJ Alumni**

Jordan Romano
on winning the 2022
Tip O'Neill Award!
#OBJFamily

Hot and Ready
Pepperoni Pizza
\$7.99
162 James St. S
519-284-2121

**CASCADE CLEANERS
& LAUNDERERS**

All cleaning done on site.

Owned & Operated by
Marlene Forman

34 Water Street S., St. Marys, Ontario N4X 1C3
Tel: (519) 284-1390
Est. 1946

COOPERSTOWNERS IN CANADA

By Kevin Glew

Legendary B.C. lefty Ted Bowsfield still a proud Canadian



He is still Canada's Teddy Ballgame.

It's an unlikely moniker for Ted Bowsfield when you consider he grew up in Penticton, B.C., at a time when he was lucky to find a ball game, let alone dream of playing alongside the "other" Teddy Ballgame.

Yet somehow the Canadian southpaw overcame seemingly insurmountable odds – not to mention a hometown with no Little League program (in the 1940s and 1950s) and a high school with no baseball team – to pitch at Fenway Park with Ted Williams in his outfield.

Bowsfield says he owes much of his early development to his father Frank.

"In Penticton, we'd get six or seven kids together and we'd play pick-up games in King's Park," recalled Bowsfield. "We would play there for hours and hours. And dad had the idea that there must be other towns that had kids like that that would like to play against us."

So his dad reached out to neighboring towns and set up games with them.

"I remember he had an old Hudson and he would load up 11 of us in that car," recalled Bowsfield. "Dad organized all of that, and without that, I don't think I would've made it."

And make it, he did.

Bowsfield was the first B.C.-born pitcher to have an extended major league career. He toed the rubber for parts of seven big league seasons with the Red Sox, Cleveland, Los Angeles Angels and Kansas City A's from 1958 to 1964.

And the now 88-year-old Bowsfield can still vividly recall details about every one of his professional baseball stops. In a recent phone interview, he enthusiastically shared stories about former teammates like Williams, Carl Yastrzemski, and Bill Monbouquette, as well as opponents like Mickey Mantle. He also knew legendary owners Charlie Finley and Gene Autry.

And while he has lived in the U.S. for more than 50 years, he's still Canada's Teddy Ballgame. He maintains a Canadian citizenship, cheered for Canada during the World Baseball Classic (a tournament, for the record, he'd have loved to play for Canada in) and his son, Ted, lives in Pitt Meadows, B.C.

"I'm going back up there [to B.C.] in July because my youngest granddaughter is getting married," said the proud grandpa.

It's clear that despite two successful careers – first as a player and then as an executive in stadium operations – south of the border that Bowsfield has never forgotten his roots or the Canadians who helped him reach the big leagues.

Bowsfield says that while it was his father who arranged games for him as a kid, his athleticism came from his mother Queene. When the Second World War was going on, his mother and her twin sisters, Vi and Rose, and her youngest sister Christy played on a women's baseball team in Vernon, B.C.

"They actually played some men's teams during the war for charity type things," recalled Bowsfield. "And they were very good."

Bowsfield always looked forward to visits with his aunt Vi.

"When I was about four or five, my aunt Vi got me a glove," recalled Bowsfield. "She was the first one really to start playing catch with me. She was a tomboy and she was tough as nails but she had a heart as big as a lion."

Bowsfield started out playing mostly outfield.

"But I gradually got into more pitching because I got to find that I could throw pretty hard," said Bowsfield.

Despite his dad's tenacity in setting up games, the young left-hander still only toiled in about six to eight games a year for much of his youth. But baseball was never far from his mind. By scouring the box scores in the Vancouver Sun and Vancouver Province, he got to know the names of every major league player.

And by age 14, he was a standout on the mound and began pitching for the semi-pro Penticton Athletics.



"I can remember telling my first wife [who was his girlfriend at the time] that someday I was going to pitch in Yankee Stadium. And I was only about 16 at the time," said Bowsfield. "So it was always a dream of mine."

By his mid-teens, Bowsfield possessed an overpowering fastball and catchers in Penticton were scarce. It wasn't until Sam Drossos stepped forward that the fireballing lefty would find a steady battery-mate. Heavily scouted in his own right, Drossos was instrumental in helping the young pitcher hone his craft.

Bowsfield's big break came at a rotary tournament in Lethbridge, Alta. as a 17-year-old when he was invited to pitch for the Trail Smokies against a team of Cuban all-stars.

"The Cuban all-stars were really good baseball players," said Bowsfield. "They travelled to tournaments all around North America - that was how they made their money and they usually won. And I pitched against them and lost 1-0 but I struck out 17."

Those 17 strikeouts were a tournament record at the time and his performance caught the eye of the scouts in attendance.

The hard-throwing southpaw came close to signing with the St. Louis Browns because he had developed a good relationship with a scout named Tony Robello. But with the Browns moving to Baltimore, Robello could not commit to signing Bowsfield. That's when Red Sox scout Earl

Johnson moved in and inked the young lefty to a deal that included a \$4,000 signing bonus.

After stints with Red Sox affiliates in San Jose, San Francisco, Oklahoma City and Minneapolis, the Red Sox called Bowsfield up in July 1958.

The Penticton native's debut – a scoreless inning in relief on July 20 – was overshadowed by the performance of Jim Bunning, who tossed a no-hitter for the opposing Detroit Tigers that day.

But Bowsfield would deliver a number of memorable outings of his own that season, including registering three wins against the archrival New York Yankees.

He can still recall how he felt before his first start at Yankee Stadium on August 10, 1958.

"There used to be a dark tunnel that comes down into the dugout at the old Yankee Stadium and then all of a sudden you were at field level," recalled Bowsfield. "I can remember getting to the field and then looking at the batting cage and there was a sound that was just totally different coming off this bat. Instead of a thud, it's got a crack to it and I look and it's the uniform number 7 and uniform number 7 was Mickey Mantle. I was just locked in place watching him swing the bat and seeing how hard those balls were being hit."

Bowsfield, however, couldn't have been too intimidated by Mantle and the Bronx Bombers. In his first start at Yankee Stadium, he held the Yankees hitless for the first 6 1/3 innings, until Norm Siebern singled off him. He eventually completed seven innings and earned the win.

"The second game I pitched at Yankee Stadium [on Sep. 1, 1958] was probably one of my best. I think I struck out nine that game," recalled Bowsfield, of his complete game performance in a 4-2 Red Sox win.

He finished that season with a 3-0 record and a 3.04 ERA in four starts against the Yankees, which helped him earn him the Red Sox Rookie of the Year Award.

That fall, Red Sox director of minor league operations Johnny Murphy encouraged Bowsfield to throw in the off-season, which inspired the young left-hander to build a pitching tunnel at his home in B.C.

"That was the worst mistake I ever made in my life," said Bowsfield. "It haunts me to this day . . . I built this tunnel and I didn't make the thing big enough, and it was cold. So, what I would do is put on too many shirts. So I think what happened is I readjusted my delivery so I didn't hit any of the posts that was holding the tunnel up. So I changed my motion and I had this tight clothing on. And that started the downward slide [with his arm]."

After struggling in his sophomore campaign, Bowsfield was sent down to Minneapolis (the Red Sox Triple-A team), where the Sox would assign a young Carl Yastrzemski for a short stretch at the end of the season.

"Carl came up as a shortstop, but I don't think they were sure where his position was," said Bowsfield. "Our manager was Gene Mauch and he would hit him ground balls and it was the darndest thing you ever saw. Carl would miss first base by two-three feet and the ball would end up about six rows up in the seats and thank God they were empty because the ball would rattle around in there. He had an arm that was a rifle. I remember Mauch wrote in his report, 'There's one thing I know for sure: he can't play shortstop. But I sure recommend him for the outfield.'"

Bowsfield also toiled for Minneapolis against the Havana Sugar Kings in the Junior World Series that year. Hampered by snowy conditions in Minneapolis, the series was shifted to the warmer confines of Cuba, where Fidel Castro had just become prime minister and it was a tense political atmosphere.

Bowsfield started and won Game 6 to tie the series at three games apiece.

Prior to the seventh and deciding game, Bowsfield can recall Castro walking on to the field with his "pistols on his hips."

"Before the seventh game, he comes in and puts his hands on his pistols on his hips and he says to us, 'Boys, tonight we win,'" recalled Bowsfield. "And we had a guy named Vito Valentinetti, who was a really great guy and a pretty good pitcher . . . And Vito looks at Castro and says, 'Fidel, no problem. If I get in the game, you'll win.'"



And though Valentinetti didn't appear in the game, the Cubans did win the game and the series.

Back in the majors the following season, Bowsfield pitched primarily out of the bullpen. One of the highlights of his Beantown tenure was the lasting friendship he forged with Ted Williams.

"When we would go on the road, we'd go to sporting goods stores together," said Bowsfield. "He always like to do that. That was a thing that got him away from baseball and he always dragged me along."

Unfortunately, Bowsfield's tenure as Teddy Ballgame's teammate was cut short when he was dealt to Cleveland in June 1960. He threw for Cleveland for the remainder of the campaign before being selected by the Los Angeles Angels in the expansion draft.

It was in The Golden State that Bowsfield would put together his finest season, compiling an 11-8 record and a 3.73 ERA in 41 appearances, including 21 starts. Coming off this stellar campaign, the veteran southpaw had arm troubles at the beginning of the 1962 season, but he rebounded to start a career-high 25 games and help his team to a surprising third-place finish.

After the 1962 campaign, Bowsfield was dealt to the Kansas City A's where he pitched through considerable arm pain in his final two seasons.

One of his career highlights was throwing back-to-back complete games for the A's in May 1963. On May 11, he took a no-hitter into the ninth inning against the Minnesota Twins.

"I'm going into the bottom of the ninth and I've got a no-no going," recalled Bowsfield almost 60 years later. "And they were telling me that [A's owner Charlie] Finley already had a cheque written out for me for \$1,000 if I threw a no-hitter. And the second hitter of the ninth was Vic Power, and what's he do, he's hits me like he's supposed to hit me. He didn't try to pull it. He hit right up the middle and that was the end of the no-hitter and the cheque."

Bowsfield followed that up six days later with a three-hit shutout against his former team at Fenway Park.

"That was one of the best games I ever pitched," said Bowsfield.

Unfortunately, arm troubles continued to dog him and eventually the pain became so intense that he was forced to retire at the tender age of 30.

"Quite honestly, I don't know how I got through some of the years because basically I was living on cortisone," said Bowsfield.

And back then there was no such thing as MRIs or Tommy John surgery, so Bowsfield never did learn exactly what was wrong with his arm. But when his playing days were over, he got a job with the Angels after bumping into Cedric Tallis in the Angels' offices. Tallis hired him as an assistant director of stadium operations.

"One thing about Cedric that was so wonderful was that he threw me into every possible situation and he let me get burned," said Bowsfield.

"He let me learn the ropes the hard way. He would put me into union negotiations. He would put me into deals with the concessionaire. He'd put me in charge of the groundskeeping crew and then he'd put me in charge of all of the ushers, ticket takers, ticket sellers and parking lots attendants . . . He threw me into all that stuff. And I'm going to tell you something, boy did I make a mess of things sometimes. I made a royal mess of stuff and he'd have to come in and bail my ass out. But he did, but he kept pushing me in that direction."

When Tallis left to become the first general manager of the Kansas City Royals in 1968, Bowsfield replaced him as director of stadium operations.

"[Angels owner] Gene Autry and I became very close," said Bowsfield.

After 10 years with the Angels, however, Bowsfield found himself butting heads with GM Harry Dalton. And without his knowledge, his wife Marilyn submitted an application for a similar position with the Kingdome in Seattle and he ended up getting the job.

He worked in that post until 1985 when he moved on to become director of the Tacoma Dome. He later operated a consulting business that saw him work on projects like BC Place Stadium and the SkyDome in Toronto.

Bowsfield retired to Nipomo, Calif., where he resides today.

His wife, Marilyn, died in 2011 after a battle with breast cancer. Bowsfield says it has been difficult without her, but staying active has helped him through the grieving process.

"I'm still pretty active," said Bowsfield. "I golf a couple of times a week. I work out three times a week and I still take care of my house and my yard and take care of all of the other odds and ends like paying taxes . . . My time is still pretty full."

And Canada's Teddy Ballgame feels blessed to be remembered by so many fans almost 60 years after his final major league pitch.

Bowsfield was inducted into the Canadian Baseball Hall of Fame in 1988, and the St. Marys, Ont.-based shrine has since created a set of baseball cards celebrating their inductees. Scott Crawford, the Hall's director of operations, sent 50 of Bowsfield's commemorative cards to him.

"I get letters. I probably sign at least three or four autographs a week and sometimes a heckuva a lot more, especially when spring training is rolling around," said Bowsfield.

"I get letters every day. It's amazing how many people when they write me a letter talk about the Canadian Baseball Hall of Fame . . . and all of a sudden this [Canadian Baseball Hall of Fame] card is starting to pop up all over and I'm getting a demand for it. So I'm going to have to call Scott to get some more because they're pretty hot items."

The demand for his Canadian Baseball Hall of Fame card is further proof that, in the hearts of many fans, Bowsfield is still Canada's Teddy Ballgame.

"I can't say enough about how fortunate I've been," said Bowsfield. "I think about it quite a bit because it's sort of overpowering. As I get older, I have to admit that I think about it more than I did before. I go back to those times. It was just an unbelievable series of events that led me to wherever it led me to and I've been just so blessed to be so lucky and fortunate, and with some ability, to have done what I've done with my career. I have no regrets whatsoever." ♥

COOPERSTOWNERS IN CANADA

Par Kevin Glew

La légende de la Colombie-Britannique, le gaucher Ted Bowsfield, encore un fier Canadien



Il est toujours le Teddy Ballgame canadien.

C'est un surnom improbable pour Ted Bowsfield quand on sait qu'il a grandi à Penticton, en Colombie-Britannique, à une époque où il avait de la chance de simplement trouver un match de baseball, sans même penser de jouer aux côtés de « l'autre » Teddy Ballgame un jour.

Pourtant, d'une manière ou d'une autre, le gaucher canadien a surmonté des obstacles apparemment insurmontables – sans parler de sa ville natale sans programme des Petites Liges (dans les années 1940 et 1950) et d'une école secondaire sans équipe de baseball – pour se retrouver lancer au Fenway Park avec Ted Williams au champ extérieur derrière lui.

Bowsfield dit qu'il doit une grande partie de son développement précoce à son père Frank.

« À Penticton, nous réunissions six ou sept enfants et nous jouions des parties au King's Park, se souvient Bowsfield. "Nous y jouions pendant des heures et des heures. Et papa a eu l'idée qu'il devait y avoir d'autres villes qui avaient des enfants comme ça et qui aimeraient jouer contre nous. »

Son père a donc contacté les villes voisines et a organisé des parties avec elles.

« Je me souviens qu'il avait une vieille Hudson et qu'il mettait 11 d'entre nous dans cette voiture, se souvient Bowsfield. Papa a organisé tout cela, et sans cela, je ne pense pas que j'aurais réussi. »

Et il y est parvenu.

Bowsfield est le premier lanceur né en Colombie-Britannique à connaître une longue carrière dans les Ligues majeures. Il a joué pendant sept saisons avec les Red Sox, Cleveland, les Angels de Los Angeles et les A's Kansas City de 1958 à 1964.

Aujourd'hui âgé de 88 ans, Bowsfield se souvient encore parfaitement des détails de chacun de ses passages dans le monde du baseball professionnel. Lors d'un récent entretien téléphonique, il a raconté avec enthousiasme des anecdotes sur d'anciens coéquipiers comme Williams, Carl Yastrzemski et Bill Monbouquette, ainsi que sur des adversaires comme Mickey Mantle. Il a également connu les légendaires propriétaires Charlie Finley et Gene Autry.

Bien qu'il vive aux États-Unis depuis plus de 50 ans, il est toujours le Teddy Ballgame du Canada. Il a toujours la citoyenneté canadienne, a encouragé le Canada lors de la Classique mondiale de baseball (un tournoi, pour votre information, dans lequel il aurait aimé jouer pour le Canada) et son fils, Ted, vit à Pitt Meadows, en Colombie-Britannique.

« Je vais y retourner [en Colombie-Britannique] en juillet parce que ma plus jeune petite-fille va se marier », a déclaré le fier grand-père.

Il est clair qu'en dépit de deux carrières fructueuses au sud de la frontière – d'abord en tant que joueur, puis en tant que dirigeant des opérations du stade – Bowsfield n'a jamais oublié ses racines ni les Canadiens qui l'ont aidé à atteindre les grandes ligues.

Bowsfield explique que si c'est son père qui organisait les matchs pour lui lorsqu'il était enfant, c'est à sa mère Queene qu'il doit ses qualités athlétiques. Pendant la Seconde Guerre mondiale, sa mère et ses sœurs jumelles, Vi et Rose, ainsi que sa plus jeune sœur, Christy, ont joué dans une équipe féminine de baseball à Vernon, en Colombie-Britannique.

« Elles ont joué contre des équipes masculines pendant la guerre, dans le cadre de levée de fonds, se souvient M. Bowsfield. Et elles étaient très bonnes. »

Bowsfield attendait toujours avec impatience les visites de sa tante Vi.

« Lorsque j'avais quatre ou cinq ans, ma tante Vi m'a offert un gant, se souvient-il. Elle a été la première à jouer à la balle avec moi. C'était un garçon manqué et elle était dure comme la pierre, mais elle avait un cœur aussi grand qu'un lion. »

Bowsfield a commencé par jouer principalement au champ extérieur.

« Mais peu à peu, j'ai commencé à jouer comme lanceur, car je me suis rendu compte que je pouvais lancer assez fort », explique-t-il.

Malgré la ténacité de son père à préparer les matchs, le jeune gaucher n'a participé qu'à six ou huit matchs par an pendant la majeure partie de sa jeunesse. Mais le baseball n'est jamais loin de son esprit. En épluchant les résultats des matchs dans le Vancouver Sun et le Vancouver Province, il finit par connaître le nom de tous les joueurs des ligues majeures.

À l'âge de 14 ans, il se distingue sur le monticule et commence à lancer pour l'équipe semi-professionnelle des Athletics de Penticton.



« Je me souviens avoir dit à ma première femme [qui était sa petite amie à l'époque] qu'un jour je lancerais au Yankee Stadium. Et je n'avais que 16 ans à l'époque, a déclaré Bowsfield. C'était donc un rêve pour moi. »

Au milieu de l'adolescence, Bowsfield possède une balle rapide surpuissante et les receveurs sont rares à Penticton. Ce n'est qu'avec l'arrivée de Sam Drossos que le gaucher à la balle de feu trouve un compagnon stable. Très recherché, Drossos aide le jeune lanceur à perfectionner son art.

La grande chance de Bowsfield, alors âgé de 17 ans, est venue lors d'un tournoi à Lethbridge, en Alberta, lorsqu'il a été invité à lancer pour les Smokies de Trail contre une équipe de vedettes cubaines.

« Les étoiles cubaines étaient de très bons joueurs de baseball, explique Bowsfield. "Ils participaient à des tournois dans toute l'Amérique du Nord – c'est ainsi qu'ils faisaient de l'argent et ils gagnaient généralement. J'ai lancé contre eux et j'ai perdu 1-0, mais j'ai fait 17 retraits sur des prises. »

Ces 17 retraits constituent à l'époque un record dans un tournoi et sa performance attire l'attention des recruteurs présents.

Le lanceur gaucher a failli signer avec les Browns de Saint-Louis parce qu'il avait développé une bonne relation avec un recruteur nommé Tony Robello. Mais comme les Browns déménagent à Baltimore, Robello ne peut s'engager à faire signer Bowsfield. C'est alors que le recruteur des Red Sox, Earl Johnson, intervient et signe avec le jeune Canadien un contrat qui inclut une prime à la signature de 4 000 \$.

Après des passages dans les filiales des Red Sox à San Jose, San Francisco, Oklahoma City et Minneapolis, les Red Sox appellent Bowsfield en juillet 1958.

Les débuts du natif de Penticton – une manche sans point en relève le 20 juillet – sont éclipsés par la performance de Jim Bunning, qui lance ce jour-là un match sans point ni coup sûr pour les Tigers de Detroit, l'équipe adverse.

Toutefois, Bowsfield réalisera plusieurs sorties mémorables cette saison-là, notamment trois victoires contre les Yankees de New York, l'ennemi juré de l'équipe.

Il se souvient encore de ce qu'il ressentait avant son premier départ au Yankee Stadium, le 10 août 1958.

« Il y avait un tunnel sombre qui descendait dans l'abri de l'ancien stade des Yankees et tout d'un coup, on se retrouvait au niveau du terrain, se souvient Bowsfield. Je me souviens d'être arrivé sur le terrain, d'avoir regardé vers la cage des frappeurs et d'avoir entendu un son totalement différent en provenance du bâton. Au lieu d'un bruit sourd, il y avait un craquement et je regardais et c'était le numéro 7 et le numéro 7 était Mickey Mantle. Je n'ai pas bougé d'un iota en le regardant frapper et en voyant la force avec laquelle les balles étaient frappées. »

Bowsfield, cependant, ne devait pas être trop intimidé par Mantle et les Bombardiers du Bronx. Lors de sa première sortie au Yankee Stadium, il me permet aucun coup sûr aux Yankees pendant les 6 premières manches et un tiers, jusqu'à ce que Norm Siebern frappe un simple contre lui. Il finit par lancer sept manches et remporte la victoire.

« Le deuxième match que j'ai lancé au Yankee Stadium [le 1er septembre 1958] a probablement été l'un de mes meilleurs. Je crois que j'ai fait neuf retraits au bâton ce jour-là », se souvient Bowsfield, à propos de sa performance complète dans une victoire de 4-2 des Red Sox.

Il termine la saison avec une fiche de 3-0 et une MPM de 3,04 en quatre départs contre les Yankees, ce qui lui permet de remporter le prix de la recrue de l'année des Red Sox.

Cet automne-là, le directeur des opérations des ligues mineures des Red Sox, Johnny Murphy, encourage Bowsfield à lancer pendant la saison morte, ce qui incite le jeune gaucher à construire un tunnel de pratique chez lui, en Colombie-Britannique.

« C'est la pire erreur que j'ai faite dans ma vie, a déclaré Bowsfield. Cela me hante encore aujourd'hui [...]. J'ai construit ce tunnel, je ne l'ai pas fait assez grand et il faisait froid. Alors, ce que je faisais, c'était de mettre trop de chemises. Je pense que ce qui s'est passé, c'est que j'ai réajusté mon lancer pour ne pas heurter les poteaux qui tenaient le tunnel en place. J'ai donc changé mon mouvement et je portais des vêtements trop serrés. C'est ce qui a déclenché la chute [de son bras] ».

Après avoir connu des difficultés lors de sa deuxième campagne, Bowsfield est envoyé à Minneapolis (l'équipe AAA des Red Sox), où les Sox affecteront le jeune Carl Yastrzemski pour une courte période à la fin de la saison.

« Carl est arrivé comme joueur d'arrêt-court, mais je ne pense pas qu'ils étaient sûrs de sa position, a déclaré Bowsfield. Notre gérant, Gene Mauch, lui envoyait des roulants et c'était la chose la plus bizarre que vous ayez jamais vue. Carl manquait le premier-but de deux ou trois pieds et la balle atterrissait environ six rangées plus haut dans les estrades, et heureusement qu'ils étaient vides parce que la balle s'agitait dans tous les sens là-dedans. Son bras était un véritable fusil. Je me souviens que Mauch a écrit dans son rapport : "Il y a une chose dont je suis sûr : il ne peut pas jouer à la position d'arrêt-court. Mais je le recommande pour le champ extérieur". »

Bowsfield a également travaillé pour Minneapolis contre les Sugar Kings de la Havane dans les Petites Séries mondiales cette année-là. En raison de la neige à Minneapolis, la série est déplacée dans les confins plus chauds de Cuba, où Fidel Castro vient d'être nommé premier ministre et où l'atmosphère politique est tendue.

Bowsfield a débuté le sixième match et l'a remporté, ce qui a permis d'égaliser la série à trois matchs partout.

Avant le septième et décisif match, Bowsfield se souvient de Castro entrant sur le terrain avec ses « pistolets sur les hanches ».

« Avant le septième match, il entre sur le terrain, pose ses mains sur ses pistolets et nous dit : "Les gars, ce soir, on gagne", se souvient Bowsfield. Nous avions un certain Vito Valentinetti, qui était un type vraiment bien et un assez bon lanceur.... Vito regarde Castro et lui dit : "Fidel, pas de problème. Si j'entre dans le match, vous gagnerez". »

Et bien que Valentinetti n'ait pas participé au match, les Cubains ont remporté la rencontre et la série.

De retour dans les Majeures la saison suivante, Bowsfield lance principalement en relève. L'un des points forts de son séjour à Beantown est l'amitié durable qu'il a nouée avec Ted Williams.

« Lorsque nous étions sur la route, nous allions ensemble dans les magasins d'articles de sport, raconte Bowsfield. Il aimait toujours faire ça. C'est ce qui l'éloignait du baseball et il m'entraînait toujours avec lui. »

Malheureusement, le mandat de Bowsfield en tant que coéquipier de Teddy Ballgame est écourté lorsqu'il est cédé à Cleveland en juin 1960.

Il lance pour Cleveland jusqu'à la fin de la campagne avant d'être choisi par les Angels de Los Angeles lors du repêchage d'expansion.

C'est dans le Golden State que Bowsfield réalise sa meilleure saison, avec une fiche de 11-8 et une MPM de 3,73 en 41 apparitions, dont 21 départs. Après cette excellente campagne, le vétéran gaucher connaît des problèmes de bras au début de la saison 1962, mais il rebondit en débutant 25 matchs, un record en carrière, et en aidant son équipe à terminer à une surprenante troisième place.

Après la campagne de 1962, Bowsfield est échangé aux A's de Kansas City, où il lance malgré des douleurs considérables au bras au cours de ses deux dernières saisons.

L'un des faits marquants de sa carrière est d'avoir lancé deux matchs complets consécutifs pour les A's en mai 1963. Le 11 mai, il a lancé un match sans point ni coup sûr jusqu'à la neuvième manche contre les Twins du Minnesota.

« Je me dirige vers la fin de la neuvième manche sans avoir donné quoi que ce soit, se souvient Bowsfield près de 60 ans plus tard. On me dit alors que Charlie Finley, le propriétaire des A's, a déjà fait un chèque de 1 000 \$ pour moi si je fais un match sans point ni coup sûr. Le deuxième frappeur de la neuvième manche était Vic Power, et ce qu'il a fait, il m'a frappé comme il était censé le faire. Il n'a pas essayé de tirer la balle. Il a frappé en plein milieu et c'était la fin du match sans point ni coup sûr et du chèque ».

Six jours plus tard, Bowsfield a enchaîné avec un blanchissage de trois coups sûrs contre son ancienne équipe au Fenway Park.

« C'est l'un des meilleurs matchs que j'ai lancé », a déclaré Bowsfield. Malheureusement, les problèmes de bras ont continué à le poursuivre et la douleur est devenue si intense qu'il a été contraint de prendre sa retraite à l'âge de 30 ans.

« Honnêtement, je ne sais pas comment j'ai pu passer certaines années, car je vivais essentiellement de cortisone », a déclaré Bowsfield.

À l'époque, les IRM et la chirurgie Tommy John n'existaient pas et Bowsfield n'a donc jamais su exactement ce qui n'allait pas avec son bras. Mais une fois sa carrière de joueur terminée, il a trouvé un emploi chez les Angels après avoir croisé Cedric Tallis dans les bureaux de l'équipe. Tallis l'a embauché en tant que directeur adjoint des opérations du stade.

« Cedric était si merveilleux qu'il m'a jeté dans toutes les situations possibles et m'a laissé me débrouiller seul, a déclaré Bowsfield. Il m'a laissé apprendre le métier à la dure. Il me faisait participer à des négociations syndicales. Il me mettait en contact avec les concessions alimentaires. Il m'a confié la responsabilité de l'équipe d'entretien du terrain, puis de tous les placiers, préposés à l'accueil, vendeurs de billets et surveillants du stationnement... Il m'a plongé dans tout ça. Et je vais vous dire une chose, j'ai parfois fait des bêtises. Je faisais un gâchis royal et il fallait qu'il vienne me tirer d'affaire. Mais il l'a fait, et il a continué à me pousser dans cette direction. »

Lorsque Tallis part pour devenir le premier directeur général des Royals de Kansas City en 1968, Bowsfield le remplace en tant que directeur des opérations du stade.

« Gene Autry, le propriétaire des Angels, et moi sommes devenus très proches », raconte Bowsfield.

Après 10 ans chez les Angels, Bowsfield s'est retrouvé en conflit avec le directeur général Harry Dalton. À son insu, sa femme Marilyn soumet une candidature pour un poste similaire au Kingdome de Seattle et il finit par l'obtenir.

Il occupe ce poste jusqu'en 1985, date à laquelle il devient directeur du Tacoma Dome. Il a ensuite dirigé une entreprise de conseil qui l'a amené à travailler sur des projets tels que le BC Place Stadium et le SkyDome à Toronto.

Bowsfield s'est retiré à Nipomo, en Californie, où il réside aujourd'hui.

Sa femme, Marilyn, est décédée en 2011 après une bataille contre le cancer du sein. M. Bowsfield explique qu'il a été difficile de vivre sans elle, mais que le fait de rester actif l'a aidé à surmonter le processus de deuil.

« Je suis toujours très actif, a déclaré Bowsfield. Je joue au golf deux fois par semaine. Je m'entraîne trois fois par semaine et je continue à m'occuper de ma maison et de mon jardin et à m'occuper de toutes les autres tâches comme le paiement des impôts... Mon temps est encore bien rempli ».

Et le Teddy Ballgame du Canada se sent béni d'être rappelé par tant d'amateurs près de 60 ans après son dernier lancer dans les Lagues majeures.

Bowsfield a été intronisé au Temple de la renommée du baseball canadien en 1988 et le Temple basé à St. Marys, en Ontario, a depuis créé une

série de cartes de baseball célébrant les personnes intronisées. Scott Crawford, directeur des opérations du Temple, lui a envoyé 50 cartes commémoratives à son nom.

« Je reçois des lettres. Je signe probablement au moins trois ou quatre autographes par semaine, et parfois beaucoup plus, surtout lorsque les camps d'entraînement commencent », a déclaré Bowsfield.

« Je reçois des lettres tous les jours. C'est incroyable le nombre de personnes qui m'écrivent pour me parler du Temple de la renommée du baseball canadien... et tout à coup, cette carte [du Temple de la renommée du baseball canadien] commence à apparaître un peu partout et j'ai une demande pour elle. Je vais donc devoir appeler Scott pour en obtenir d'autres, car ce sont des articles très recherchés! »

La demande pour sa carte du Temple de la renommée du baseball canadien est une autre preuve que, dans le cœur de nombreux partisans, Bowsfield est toujours le Teddy Ballgame du Canada.

« Je ne saurais trop insister sur la chance que j'ai eue, a déclaré Bowsfield. J'y pense souvent parce que c'est un peu accablant. En vieillissant, je dois admettre que j'y pense plus qu'avant. Je me remémore cette époque. C'est une incroyable série d'événements qui m'a mené là où elle m'a mené et j'ai été tellement béni d'avoir autant de chance et de pouvoir faire ce que j'ai fait de ma carrière. Je n'ai aucun regret. »

Congratulations to all Inductees



Thank you to all CBHF Staff and Volunteers

Jim Bradley
Chair, Niagara Region

Kingsway Lodge

A place for Living.
A place for Caring.

KR3 BONE RUBBED

NORTHERN STRENGTH IN EVERY SWING

www.KR3bats.com

[@kr3bats](https://www.instagram.com/kr3bats)

CONGRATULATIONS

TO ALL INDUCTEES INTO THE CANADIAN BASEBALL HALL OF FAME.

Sam's Home hardware | **St. Marys Home building centre** | **Langford Home building centre**

Your **Home** Team Advantage.

TOP 10 SINGLE SEASON CANADIAN PITCHING RECORDS AS OF END OF THE 2022 SEASON / LES DIX MEILLEURS RECORDS D'UNE SEULE SAISON DES LANCEURS CANADIENS JUSQU'À LA FIN DE LA SAISON 2022

First	Last	Year	W
Bob	Emslie	1884	32
Russ	Ford	1910	26
Fergie	Jenkins	1974	25
Fergie	Jenkins	1971	24
Fergie	Jenkins	1970	22
Russ	Ford	1911	22
Fergie	Jenkins	1969	21
Russ	Ford	1914	21
Fergie	Jenkins	1972	20
Fergie	Jenkins	1968	20

First	Last	Year	L
Russ	Ford	1912	21
Kirk	McCaskill	1991	19
Fergie	Jenkins	1975	18
Russ	Ford	1913	18
Paul	Calvert	1949	17
Joe	Krakauskus	1939	17
Bob	Emslie	1884	17
Jeff	Francis	2011	16
Fergie	Jenkins	1973	16
Fergie	Jenkins	1970	16

First	Last	Year	ERA
John	Hiller	1973	1.44
Russ	Ford	1910	1.65
Russ	Ford	1914	1.82
Rich	Harden	2008	2.07
Russ	Ford	1911	2.27
John	Hiller	1976	2.38
John	Hiller	1968	2.39
Rich	Harden	2005	2.53
Win	Kellum	1904	2.60
Clarence	Currie	1902	2.60

First	Last	Year	G
Paul	Quantrill	2003	89
Paul	Quantrill	2004	86
Paul	Quantrill	2002	86
Rheal	Cormier	2004	84
Chris	Reitsma	2004	84
Paul	Quantrill	1998	82
Paul	Quantrill	2001	80
Eric	Gagne	2003	77
Eric	Gagne	2002	77
Paul	Quantrill	1997	77

First	Last	Year	GS
Bob	Emslie	1884	50
Fergie	Jenkins	1969	42
Fergie	Jenkins	1974	41
Fergie	Jenkins	1968	40
Fergie	Jenkins	1970	39
Fergie	Jenkins	1971	39
Fergie	Jenkins	1973	38
Fergie	Jenkins	1967	38
Fergie	Jenkins	1979	37
Fergie	Jenkins	1975	37

First	Last	Year	CG
Bob	Emslie	1884	50
Bill	Mountjoy	1884	32
Fergie	Jenkins	1971	30
Russ	Ford	1912	30
Russ	Ford	1910	29
Fergie	Jenkins	1974	29
Bill	Magee	1898	29
Russ	Ford	1911	26
Fergie	Jenkins	1970	24
Fergie	Jenkins	1972	23

First	Last	Year	SH
Russ	Ford	1910	8
Fergie	Jenkins	1969	7
Fergie	Jenkins	1974	6
Fergie	Jenkins	1972	5
Russ	Ford	1914	5
Kirk	McCaskill	1989	4
Fergie	Jenkins	1975	4
Fergie	Jenkins	1978	4
Dick	Fowler	1949	4
Mike	Kilkenny	1939	4

First	Last	Year	SV
Eric	Gagne	2003	55
Eric	Gagne	2002	52
John	Axford	2011	46
Eric	Gagne	2004	45
John	Hiller	1973	38
Jordan	Romano	2022	36
John	Axford	2012	35
Ryan	Dempster	2005	33
Jim	Henderson	2013	28
Ryan	Dempster	2007	28

First	Last	Year	IP
Bob	Emslie	1884	455.1
Fergie	Jenkins	1974	328.1
Fergie	Jenkins	1971	325.0
Fergie	Jenkins	1970	313.0
Fergie	Jenkins	1969	311.1
Fergie	Jenkins	1968	308.0
Russ	Ford	1910	299.2
Bill	Magee	1898	295.1
Russ	Ford	1912	291.2
Fergie	Jenkins	1972	289.1

First	Last	Year	H
Bob	Emslie	1884	419
Russ	Ford	1912	317
Fergie	Jenkins	1971	304
Bill	Magee	1898	294
Fergie	Jenkins	1974	286
Fergie	Jenkins	1969	284
Bill	Mountjoy	1884	274
Fergie	Jenkins	1973	267
Fergie	Jenkins	1970	265
Fergie	Jenkins	1975	261

First	Last	Year	R
Bob	Emslie	1884	241
Pete	Wood	1885	170
Russ	Ford	1912	165
Bill	Magee	1898	163
Bill	Magee	1899	153
Bill	Mountjoy	1884	148
Bob	Emslie	1883	139
Bill	Magee	1897	136
Bill	Mountjoy	1885	136
Fergie	Jenkins	1973	133

First	Last	Year	BB
Phil	Marchildon	1947	141
Phil	Marchildon	1942	140
Phil	Marchildon	1948	131
Bill	Magee	1898	129
Phil	Marchildon	1941	118
Dick	Fowler	1949	115
Phil	Marchildon	1946	114
Joe	Krakauskus	1939	114
Ryan	Dempster	2001	112
Bill	Magee	1897	101

First	Last	Year	K
Fergie	Jenkins	1970	274
Fergie	Jenkins	1969	273
Bob	Emslie	1884	264
Fergie	Jenkins	1971	263
Fergie	Jenkins	1968	260
Fergie	Jenkins	1967	236
Fergie	Jenkins	1974	225
Erik	Bedard	2007	221
Ryan	Dempster	2000	209
Russ	Ford	1910	209



The granddaughter of Hall of Famer Jack Graney visited the museum with her family in July 2022. L-R: Scott Crawford, Rob Edney, Christi Hudson, Ernie Smith, Perry Smith, Barbara Gregorich, Phil Passen, Candy McEwan

Ritual and Superstition

By / Par Chris Stamper

rit-u-al – noun; plural noun - rituals

a series of actions or type of behavior regularly and invariably followed by someone.

su-per-sti-tion - noun

a widely held but unjustified belief in supernatural causation leading to certain consequences of an action or event, or a practice based on such a belief.

Baseball has a rich history of rituals and superstitions, from players wearing lucky socks to coaches using specific lineup cards. These practices are often seen as a way to control the uncontrollable and create a sense of order and routine in an unpredictable game. Some players even believe that certain rituals can influence the outcome of a game. We asked; What type of rituals or superstitions do you have on a game day (from food, to clothing, to music, to game day prep etc.?)



Eric Gagne – 2002 and 2003 Tip O'Neill award winner

I used to drive around Dodger Stadium 3 times for each out I would have to get that night, and would wear the exact same hat, cleats and undershirt each day for 4 years.



Kirk McCaskill – 2003 Hall of Famer

I was not particularly superstitious, but I did try to create pregame rituals which included some relaxation and visualization techniques. From a food perspective, I grew up in the "carb loading" era, so I would eat pasta for lunch. Probably should have mixed in a few steaks!!



Ernie Whitt – 2009 Hall of Famer

As far as rituals I would always put my socks on the same everyday right foot first but if I was in a slump I would change and put my left foot first. ♥

AllRoads Dodge Chrysler Jeep Ram
425 Queen St. West
St. Marys / 519-284-3308
AllRoads.ca

Congratulations to all the inductees!

Follow tomorrow's Blue Jays today at
herdchronicles.com
@herdchronicles

CONGRATULATIONS to the 2023 inductees!
519-284-9966
www.stonehomecreatives.ca
158 Queen St E, St. Marys



Jamie Campbell

I have two. First, I insist on a suit and tie. No golf shirts, regardless of the temperature. I believe strongly in "dressing up for the customer." Secondly, I try to brush my teeth right before every broadcast. A clean mouth leads to clean words!



Jamie Romak – 2020 Tip O'Neill award winner

I was really a creature of habit on game days. Within one hour of first pitch, my routine was the exact same basically down to the minute. I would shower, get my uniform on, go to the video room, stretch, take another last-minute look at the opposing pitcher then be in the dugout 22 minutes before the game started. I would go out and take some swings in the outfield, play some catch and wrap up with some sprints.



Jason Bay – 2019 Hall of Famer

We call them "routines"... nothing absolute. But if I ate chicken and rice for lunch and had a couple hits that day, I knew what I was eating for lunch the next day!!

Rituel et superstition

rit-u-el – adjectif; pluriel – rituels

une série d'actions ou un type de comportement régulièrement et invariablement suivi par quelqu'un.

su-per-sti-tion - nom

croissance largement répandue mais non justifiée en une causalité surnaturelle entraînant certaines conséquences d'une action ou d'un événement ou pratique fondée sur une telle croyance.

L'histoire du baseball est riche en rituels et en superstitions, qu'il s'agisse de joueurs qui ont leur bas porte-bonheur ou de l'utilisation par les entraîneurs de cartes d'alignement spécifiques. Ces pratiques sont souvent considérées comme un moyen de contrôler l'incontrôlable et de créer un sentiment d'ordre et de routine dans un sport imprévisible. Certains joueurs pensent même que leurs rituels peuvent influencer le résultat d'un match. Nous avons posé la question suivante : Quel type de rituels ou de superstitions avez-vous un jour de match (nourriture, vêtements, musique, préparation du jour de match, etc.)?



Jamie Campbell

J'en ai deux. Tout d'abord, j'insiste sur le port d'une chemise et d'une cravate. Pas de polo, quelle que soit la température. Je crois fermement qu'il faut « s'habiller pour le client ». Deuxièmement, j'essaie de me brosser les dents tout juste avant chaque émission. De belles dents font dire de beaux mots!



Jamie Romak - Lauréat du prix Tip O'Neill en 2020

Les jours de match, j'étais vraiment une créature d'habitude. Dans l'heure qui suivait le premier lancer, ma routine était exactement la même, à la minute près. Je me douchais, j'enfilais mon uniforme, j'allais dans la salle vidéo, je m'étirais, je jetais encore un coup d'œil de dernière minute au lanceur adverse et j'étais dans l'abri 22 minutes avant le début du match. Je sortais et faisais quelques élan dans le champ extérieur, jouais à attraper des balles et terminais par quelques sprints.



Jason Bay – Temple de la renommée 2019

Nous les appelons « routines »... mais rien d'absolu. Mais si j'ai mangé du poulet et du riz au dîner et que j'ai eu quelques coups sûrs ce jour-là, je savais ce que j'allais manger au dîner le lendemain!



Éric Gagné – Lauréat du prix Tip O'Neill en 2002 et 2003

J'avais l'habitude de faire le tour du Dodgers Stadium trois fois pour chaque retrait que je devais faire ce soir-là et je portais exactement la même casquette, les mêmes souliers à crampons et le même chandail chaque jour pendant quatre ans.



Kirk McCaskill - Temple de la renommée 2003

Je n'étais pas particulièrement superstitieux, mais j'essayais de créer des rituels d'avant-match qui incluaient des techniques de relaxation et de visualisation. D'un point de vue alimentaire, j'ai grandi à l'époque de la « charge en glucides », alors je mangeais des pâtes au dîner. J'aurais probablement dû y ajouter quelques steaks!



Ernie Whitt - Temple de la renommée 2009

En ce qui concerne les rituels, je mettais toujours mes bas de la même façon chaque jour, le pied droit en premier, mais si j'étais dans une mauvaise passe, je changeais et je mettais alors le pied gauche en premier. ♥



Congratulations to the 2023 Inductees from all staff at Perth County Ingredients.

SNAPPING TURTLE COFFEE ROASTERS
snappingturtlecoffee.com

Great coffee.
Cozy surroundings.
Friendly folks.

Responsibly-sourced, specialty-grade coffee small-batch roasted right here in Downtown St Marys!

Enjoy masterfully pulled espresso, premium teas, iced beverages and delicious home baked treats, as well as serving bagels, breakfast sandwiches, sandwiches and soups.

145 Queen St E, Downtown St Marys (226) 661-8000

Congratulations to the 2023 Baseball Hall of Fame Inductees!

Privileged and proud to support the St.Marys community with personalized banking advice. We look forward to serving you today and in the future!
Address: 4 Church St. N, St. Marys, Ontario N4X 1B4
Phone Number: 519-284-2070
td.com

* The TD logo and other TD trade-marks are the property of The Toronto-Dominion Bank. M05236 (10/21)

GRAHAM ENERGY

Serving you with a complete line of petroleum products since 1926!!

GOCO

519-284-3420 www.goco.net

Proud supporter of the Canadian Baseball Hall of Fame

THANK YOU FOR HOSTING THE 2023 BASEBALL HALL OF FAME CELEBRITY GOLF CLASSIC AT THE CLUB!

EST. 1931
ST. MARYS GOLF & COUNTRY CLUB

AND CONGRATULATIONS TO THIS YEAR'S HALL OF FAME INDUCTEES! #GolfSpectacular

Famme & Co.
Professional Corporation
CHARTERED PROFESSIONAL ACCOUNTANTS

St Marys 519-284-1030
Stratford 519-271-7581
London 519-432-1663



Canadian Baseball Hall of Fame and Museum

Temple de la renommée et musée du baseball canadien

HALL OF FAME INDUCTEES

LES MEMBRES DU TEMPLE DE LA RENOMMÉE

- 1983**
John Ducey – USA
Phil Marchildon – Penetanguishene, ON
James (Tip) O'Neill – Woodstock, ON
Lester B. Pearson – Toronto, ON
George Selkirk – Huntsville, ON
Frank Shaughnessy – USA
- 1984**
Andrew Bilesky – Trail, B.C.
Charles Bronfman – Montreal, QC
Jack Graney – St. Thomas, ON
Claude Raymond – St. Jean, QC
Goody Rosen – Toronto, ON
- 1985**
Carmen Bush – Toronto, ON
Jack Kent Cooke – Toronto, ON
Dick Fowler – Toronto, ON
John Hiller – Toronto, ON
Ron Taylor – Toronto, ON
- 1986**
Reggie Cleveland – Swift Current, SK
Bob Emslie – Guelph, ON
Oscar Judd – London, ON
Bob Prentice – Toronto, ON
- 1987**
Russ Ford – Brandon, MB
George (Moon) Gibson – London, ON
Ferguson Jenkins – Chatham, ON
Glenn (Rocky) Nelson – USA
- 1988**
Beachville & Zorra Amateur Teams-1838 – ON
Reno Bertoia – Windsor, ON
Ted Bowsfield – Vernon, BC
Jeff Heath – Fort William, ON
Bill Phillips – St. John, NB
Ron Piché – Verdun, QC
- 1989**
Robert Brown – USA
Arthur Irwin – Toronto, ON
- 1990**
Jimmy Archer – Toronto, ON
- 1991**
Jackie Robinson – USA
Pete Ward – Montreal, QC
Jimmy Williams – Toronto, ON
- 1992**
Tom Burgess – London, ON
National Youth Team-1991 – Canada
- 1993**
Terry Puhl – Melville, SK
- 1994**
Justin Jay Clarke – Amherstburg, ON
Father Ronald Cullen – Windsor, ON
Frank O'Rourke – Hamilton, ON
- 1995**
Pat Gillick – USA
John McHale – USA
- 1996**
Canadian-AAGPBL Players – Canada
George (Knotty) Lee – Toronto, ON
Ron Roncetti – Toronto, ON
- 1997**
Frank Colman – London, ON
Bobby Mattick – USA
George Sleeman – Guelph, ON
- 1998**
Gary Carter – USA
Dave McKay – Vancouver, BC
- 1999**
Paul Beeston – Welland, ON
Cito Gaston – USA
Don McDougall – Charlottetown, PEI
Dave Shury – Wilkie, SK
Harry Simmons – USA
Bill Slack – Petrolia, ON
- 2000**
Richard Belec – Montreal, QC
Joe Carter – USA
Kirk McCaskill – Kapuskasing, ON
Vancouver Asahi – BC
- 2001**
Andre Dawson – USA
Peter Hardy – London, ON
Joseph Lannin – Lac Beauport, QC
Jim McKean – Montreal, QC
- 2002**
Steve Rogers – USA
Charles (Pop) Smith – Digby, NS
Dave Stieb – USA
Harold (Doc) Younker – USA
- 2003**
Ron Hayter – Regina, SK
Tommy Lasorda – USA
John McLean – Fredericton, NB
Ron Stead – London, ON
- 2004**
George (Sparky) Anderson – USA
John Haar – Vancouver, B.C.
Sherrard Robertson – Montreal, QC
- 2005**
Tony Fernandez – D.R.
Billy Harris – Dugwayville, NB
Gladwyn Scott – Hamiota, MB
Peter Widdrington – Toronto, ON
- 2006**
Roy (Doc) Miller – Chatham, ON
Bernie Soulliere – Windsor, ON
Larry Walker – Maple Ridge, BC
Ernie Whitt – USA
- 2007**
Roberto Alomar – P.R.
Calvin Griffith – Montreal, QC
Paul Quantrill – London, ON
Allan Roth – Montreal, QC
- 2008**
Tom Henke – USA
Allan Simpson – Kelowna, BC
George Wood – Pownal, PEI
- 2009**
Rhéal Cormier – Cape Pele, NB
Doug Melvin – Chatham, ON
Daniel (Rusty) Staub – USA
2011 Baseball Canada National Senior Team
- 2010**
Nat Bailey – USA
George Bell – D.R.
Tom Cheek – USA
Rob Ducey – Toronto, ON
Tim Raines – USA
- 2011**
Murray Cook – Sackville, NB
Jim Ridley – Burlington, ON
Dave Van Horne – USA
Tim Wallach – USA
- 2012**
Felipe Alou – D.R.
Carlos Delgado – P.R.
Bob Elliott – Kingston, ON
Corey Koskie – Anola, MB
Matt Stairs – Fredericton, MB
- 2013**
Pat Hentgen – USA
Tony Kubek – USA
Dennis Martinez – NIC
Wayne Norton – Winnipeg, MB
William Shuttleworth – Hamilton, ON
Howard Starkman – Toronto, ON
- 2014**
Ray Carter – Delta, B.C.
Vladimir Guerrero – D.R.
Roy Halladay – USA
Doug Hudlin – Victoria, BC
Team Canada 2015
- 2015**
Bill Humber – Toronto
Pedro Martinez – D.R.
Lloyd Moseby – USA
- 2016**
Gord Ash – Toronto, ON
Jason Bay – Trail, B.C.
Ryan Dempster – Sechelt, B.C.
Rob Thomson – Sarnia, ON
- 2017**
Jacques Doucet – Montreal, QC
Justin Morneau – New Westminster, B.C.
John Olerud – USA
Duane Ward – USA
- 2018**
Bob Addy – Port Hope, ON
James F. Cairns – Lawrenceville, QC
Helen Callaghan – Vancouver, B.C.
Jimmy Claxton – Wellington, B.C.
Charlie Culver – USA
William Galloway – USA
Roland Gladu – Montreal, QC
Vern Handrahan – Charlottetown, P.E.I.
Manny McIntyre – Devon, N.B.
Joe Page – GB
Ernie Quigley – Newcastle, N.B.
Hector Racine – La Prairie, QC
Jimmy Rattlesnake – Hobbema, AB
Jean-Pierre Roy – Montreal, QC
Fred Thomas – Windsor, ON
Roy Yamamura – Vancouver, B.C.
1877 London Tecumsehs – London, ON
- 2019**
Jeff Francis – Vancouver, B.C.
- 2020**
Jesse Barfield – USA
Denis Boucher – Montreal, QC
Rich Harden – Victoria, B.C.
Joe Wiwchar – Winnipeg, MB
- 2021**
- 2022**
- 2023**

You're the inspiration in my life...

By / Par Chris Stamper

Inspiration is a crucial factor in sports, as it drives athletes to push themselves to new heights and achieve their goals. Whether it's the support of family and friends or the influence of a role model, inspiration can come from many sources. Even music can be a powerful source of inspiration for athletes. For example, the band Chicago's hit song "You're the Inspiration" has been used as a motivational anthem for sports teams and athletes alike.

We wanted to know who or what was the greatest source of inspiration and how they did it!

Jamie Campbell

Too many to list. The first player to give me an indication I was welcome in the world of big-league baseball was Lyman Bostock of the Minnesota Twins, based on a simple interaction I had with him in 1977. I was nine years old at the time.

Jamie Romak - 2020 Tip O'Neill award winner

Basically, all the Canadian professional baseball players ahead of me were a huge inspiration. Not just the guys in the MLB. I remember watching Canada beat the US at the Pan Am Games in 1999 and thinking that was such a huge moment for Canadian baseball. I think it's important to celebrate Canadian athletes because that's who the next generation is looking to for the belief that they can do it too.

Jason Bay - 2019 Hall of Famer

My favorite player growing up was Eric Davis of the Cincinnati Reds. He was a true 5 category player

and was definitely my biggest baseball inspiration...had his poster on my wall!

Eric Gagne - 2002 and 2003 Tip O'Neill award winner

My inspiration has always been Jackie Robinson, I read a book in grade school about his careers and it always stuck with me during my career and what he had to go through as a trailblazer.

Kirk McCaskill - 2003 Hall of Famer

As the son of a professional hockey player, I was mostly inspired by NHL players when I was young. Of course, my parents were inspirational in their efforts to support me and my endeavors. I do remember being inspired by Bob Gibson in the 1968 World Series. His presence was so powerful! I would run outside during the commercials and pretend I was him while throwing a rubber ball against the wall while we were living in Nashville, Tennessee.

Ernie Whitt - 2009 Hall of Famer

My parents were my inspiration during my early childhood and then I got married and I was struggling in the minor leagues I wanted to quit but my wife encouraged me to keep going. ❤️



Tu es la source d'inspiration de ma vie...

L'inspiration est un facteur crucial dans le sport car elle pousse les athlètes à se dépasser et à atteindre leurs objectifs. Qu'il s'agisse du soutien de la famille, des amis ou de l'influence d'un modèle, l'inspiration peut provenir de nombreuses sources. Même la musique peut être une puissante source d'inspiration pour les athlètes. Par exemple, la chanson à succès « You're the Inspiration » du groupe Chicago a été utilisée comme hymne de motivation pour les équipes sportives et les athlètes.

Nous voulions savoir qui ou quoi était la plus grande source d'inspiration et comment ils s'y prenaient!

Jamie Campbell

Ils sont trop nombreux pour être énumérés. Le premier joueur qui m'a fait comprendre que j'étais le bienvenu dans le monde du baseball majeur a été Lyman Bostock des Twins du Minnesota, sur la base d'une courte discussion que j'ai eue avec lui en 1977. J'avais neuf ans à l'époque.

Jamie Romak - Lauréat du prix Tip O'Neill en 2020

En fait, tous les joueurs de baseball professionnel canadiens qui m'ont précédé ont été une grande source d'inspiration. Pas seulement les gars de la MLB. Je me souviens avoir vu le Canada battre les États-Unis aux Jeux panaméricains de 1999 et je me suis dit que c'était un grand moment pour le baseball de notre pays. Je pense qu'il est important de célébrer les athlètes canadiens parce que c'est vers eux que la prochaine génération se

tourne pour croire qu'elle peut y arriver aussi.

Jason Bay - Membre du Temple de la renommée 2019

Mon joueur préféré en grandissant était Eric Davis des Reds de Cincinnati. C'était un vrai joueur possédant les cinq outils et il a été ma plus grande source d'inspiration en matière de baseball... j'avais son poster sur mon mur!

Éric Gagné - Lauréat du prix Tip O'Neill en 2002 et 2003

Ma source d'inspiration a toujours été Jackie Robinson. J'ai lu un livre à l'école primaire sur sa carrière et j'ai toujours été marqué par ce qu'il a dû endurer en tant que pionnier.

Kirk McCaskill - Membre du Temple de la renommée 2003

En tant que fils d'un joueur de hockey professionnel, j'ai surtout été inspiré par les joueurs de la LNH quand j'étais jeune. Bien sûr, mes parents ont été une source d'inspiration en me soutenant dans mes efforts. Je me souviens avoir été inspiré par Bob Gibson lors des Séries mondiales de 1968. Sa présence était si puissante! Je courais dehors pendant les publicités et je faisais semblant d'être lui en lançant une balle en caoutchouc contre le mur, alors que nous vivions à Nashville, dans le Tennessee.

Ernie Whitt - Membre du Temple de la renommée 2009

Mes parents ont été ma source d'inspiration pendant ma petite enfance, puis je me suis marié et j'ai connu des difficultés dans les ligues mineures. Je voulais arrêter, mais ma femme m'a encouragé à continuer. ❤️

JAYS CARE FOUNDATION

MAKE A DIFFERENCE!

Launch Challenger Baseball for kids living with disabilities in your community.

JaysCare.com/ChallengerBaseball

BITE MARKETING

KEVIN CAVENDER

519-317-7210

kevin@BITEmarketing.ca
www.BITEmarketing.ca
www.addBITE.ca

89 Laurentian Drive North,
London, ON N5W 1P1

Add BITE to your Promotion!

DUNNY'S Source for sports.

Brian Dundas

P.O. Box 2067
154 Queen St. E.
St. Marys, Ont. N4X 1C3
Tel: 519-284-1446
Fax: 519-284-4744
email: dunnys@execulink.com

SIGNATURE BALL FIELDS

BY FORTRESS FENCING
www.fortressfencing.ca

www.fortressfencing.ca

The Best is Yet to Come/ Le meilleur est à venir

By / Par Chris Stamper



AUTOGRAPHS / AUTOGRAPHES

The future of baseball looks bright with many exciting players to watch, both established stars and up-and-comers. Shohei Ohtani of the Los Angeles Angels is already making history with his impressive skills as both a pitcher and hitter, while Bo Bichette of the Toronto Blue Jays is a rising star with incredible talent and charisma. Another player to keep an eye on is Canadian outfielder Josh Naylor of the Cleveland Guardians. Naylor has shown great potential as a power hitter and has been making strides in his defensive abilities. As the game of baseball continues to evolve, these players and others like them are poised to shape the future of the sport. Who are you most excited to watch play baseball currently and, in the future, and why, Canadian or not, inquiring minds want to know!

Jamie Campbell

My list would exceed twenty-five players, so I'll save you the space.

Jamie Romak - 2020 Tip O'Neill award winner

I'll always continue to follow Canadian ball players throughout their careers. The professional developmental process has changed a lot since I went through it so I'll be curious to watch guys that I have gotten to see during their amateur career and see where their path leads them. I'm a huge fan of anything Canadian sports so I'll be watching all the

National Team events for years to come.

Jason Bay - 2019 Hall of Famer

I live in Seattle and Julio Rodriguez is one of the guys I love to watch. He's young, plays hard, plays with passion and a flair for the game that is infectious. He's truly a great ambassador for the game moving forward.

Eric Gagne - 2002 and 2003 Tip O'Neill award winner

Right now, I would have to say that watching Shohei Ohtani play is making me think that I wasn't that good of a baseball player; incredible what he can do and his influence and impact on the game worldwide.

Kirk McCaskill - 2003 Hall of Famer

Besides being obsessed with the talent of Connor McDavid, I love watching Mike Trout and Shohei Ohtani. I've always appreciated Mike Trout's approach to the game...he remains a humble superstar who gives his all on a daily basis. Shohei is the most unique player who's ever put on a uniform, and it's hard to fully grasp his abilities.

Ernie Whitt - 2009 Hall of Famer

As far as players now I watch all of the Canadian players that have played on the Canadian national team. ❤️

L'avenir du baseball s'annonce radieux avec de nombreux joueurs passionnants à suivre, qu'il s'agisse d'étoiles établies ou de jeunes espoirs. Shohei Ohtani, des Angels de Los Angeles, entre déjà dans l'histoire grâce à ses talents impressionnants de lanceur et de frappeur, tandis que Bo Bichette, des Blue Jays de Toronto, est une étoile montante dotée d'un talent et d'un charisme incroyables.

Un autre joueur à surveiller est le voltigeur canadien Josh Naylor des Guardians de Cleveland. Il a montré un grand potentiel en tant que frappeur de puissance et a fait des progrès dans ses capacités défensives. Alors que le baseball continue d'évoluer, ces joueurs et d'autres comme eux sont prêts à façonner l'avenir de ce sport. Qui avez-vous le plus hâte de voir jouer au baseball aujourd'hui et dans l'avenir, Canadiens ou non, et pourquoi? Les curieux veulent savoir!

Jamie Campbell

Ma liste aurait plus de 25 noms alors je vais te faire économiser de l'espace.

Jamie Romak - Lauréat du prix Tip O'Neill 2020

Je continuerai toujours à suivre les joueurs de baseball canadiens tout au long de leur carrière. Le processus de développement professionnel a beaucoup changé depuis que j'y suis passé, alors je serai curieux d'observer les gars que j'ai eu l'occasion de voir pendant leur carrière de joueur amateur et de voir où leur chemin les mènera. Je suis un grand fan de tous les sports canadiens, alors je suivrai

tous les événements des équipes nationales pour les années à venir.

Jason Bay - Membre du Temple de la renommée 2019

Je vis à Seattle et Julio Rodriguez est l'un des gars que j'aime regarder. Il est jeune, il joue dur, il joue avec passion et son sens du jeu est contagieux. Il est vraiment un grand ambassadeur de son sport pour l'avenir.

Éric Gagné - Lauréat du prix Tip O'Neill en 2002 et 2003

En ce moment, je dirais que regarder Shohei Ohtani jouer me fait penser que je n'étais pas un si bon joueur de balle. C'est incroyable de voir ce qu'il peut faire, son influence et son impact sur le sport dans le monde entier.

Kirk McCaskill - Membre du Temple de la renommée 2003

En plus d'être obsédé par le talent de Connor McDavid, j'adore regarder Mike Trout et Shohei Ohtani. J'ai toujours apprécié l'approche de Trout à l'égard du jeu... il demeure une superstar humble qui se donne à fond tous les jours. Shohei est le joueur le plus unique qui ait jamais revêtu un uniforme et il est difficile d'appréhender pleinement ses capacités.

Ernie Whitt - Membre du Temple de la renommée 2009

En ce qui concerne les joueurs, je regarde tous les joueurs canadiens qui ont joué dans l'équipe nationale canadienne. ❤️



BASEBALL ACADEMY

..... PROUD SUPPORTERS OF

YOUTH BASEBALL ACROSS CANADA

